

Après le rapport Stora, ni repentance ni excuses de l'Élysée

L'AUTEUR DE «LA GANGRÈNE ET L'OUBLI» PRÉCONISE DU MOUVEMENT DANS LE STATU QUO !

Page 3

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 6897 - SAMEDI 23 JANVIER 2021
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

COVID-19 EN ALGÉRIE

272 nouveaux cas et 3 décès en 24 heures

Page 2

HAUSSE DES PRIX DES PRODUITS ALIMENTAIRES

LE RAS-LE-BOL DES ALGÉRIENS



Les Algériens commencent l'année comme ils l'ont terminée. Les prix des produits alimentaires de large consommation continuent à connaître une augmentation vertigineuse, mettant à rude épreuve leur pouvoir d'achat. Le ministre du Commerce, lui, se contente de donner des justifications au lieu de trouver les solutions adéquates.

Page 4

TINDOUF CONTRÔLÉE PAR LE POLISARIO

L'ambassadeur d'Algérie à Paris recadre *Le Point*

Page 3

ATH-YENNI

Risque de disparition de la bijouterie artisanale

Page 5

IMPORTATION DES VÉHICULES D'OCCASION

AIT ALI ACCUSE DES SÉNATEURS DE TRAVAILLER POUR DES LOBBIES ÉTRANGERS

Page 4

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 20 DA, FRANCE 1 EURO



CONSTANTINE

Formation en faveur des encadreurs de la campagne de vaccination Covid-19

UNE FORMATION visant la maitrise des aspects et des techniques de vaccination anti Covid-19, a été lancée, jeudi, en faveur du personnel de la santé de la wilaya de Constantine, a indiqué le directeur de la santé et de la population (DSP) par intérim, Adil Daâs. Le programme de formation établi par les services locaux de ce secteur, ciblera une centaine d'encadreurs des corps médical et paramédical dont des médecins généralistes et spécialistes ainsi que des infirmiers, a précisé à ce propos le même responsable.
L'opération est inscrite dans le cadre des directives et des mesures prises par le ministère de la santé, de la population et des réformes hospitalière, visant à assurer la réussite de cette campagne de vaccination et la prévention et la lutte contre la propagation de la pandémie du coronavirus, a affirmé le même responsable.
Touchant en une première phase la moitié de ce nombre d'encadreurs, la formation dispensée au sein de l'institut national supérieur de formation paramédicale sise sur les hauteurs d'Ain El Bey, a souligné M. Daâs.
Elle est chapeautée par trois professeurs spécialisés en épidémiologie, ayant bénéficié de cours théoriques liés à ce domaine à travers l'organisation d'une visioconférence, présidée cette semaine par des cadres du ministère de tutelle.
Des psychologues font partie également des équipes pluridisciplinaires mobilisées à travers les établissements de santé de diverses communes de la wilaya, pour garantir le succès de cette campagne, a-t-on ajouté.
M.Daâs a fait savoir dans ce même contexte que la priorité dans cette campagne sera accordée, au personnel de la santé, les différents corps sécuritaires, les personnes âgées de plus de 65 ans et celles affectées par le phénomène d'obésité ainsi que d'autres catégories de la population, en l'occurrence les malades chroniques dont des diabétiques, des personnes souffrant d'une insuffisance cardiaque, respiratoire ou rénale.
Aussi et afin de garantir le bon déroulement de cette opération, a ajouté le DSP, des actions de sensibilisation visant à informer les personnes à risque sur la gravité de cette pandémie et sur l'importance de la vaccination, considérée comme un moyen essentiel pour prévenir les risques de complications, ont été organisées dans la wilaya la fin de l'année 2020.
D'autre part, il a été procédé, en outre, à la distribution des dépliants d'information et d'orientation, renseignant sur ce sujet, notamment à travers les structures de santé proches des zones d'ombre, dans le but de sensibiliser la population de ces régions sur l'importance de ce vaccin, a-t-on encore signalé de même source .

M. D.

COVID-19 EN ALGÉRIE

272 nouveaux cas, 209 guérisons et 3 décès en 24 heures

Une légère hausse de cas positifs de la Covid-19 a été observée hier en Algérie, avec 272 nouvelles contaminations, 209 guérisons et trois décès, portant le nombre total des cas confirmés depuis le début de la pandémie à 105 124, des guérisons à 71 552 et celui des décès à 2 856.

Quatre wilayas ont enregistré une hausse importante du nombre de contamination durant les 24 dernières heures, avec plus de 15 cas, à leur tête la wilaya d'Alger qui a recensé 48 contaminations. «272 nouveaux cas confirmés de coronavirus (Covid-19), 209 guérisons et trois décès ont été recensés durant les dernières 24 heures en Algérie, portant le total des cas confirmés à 105.124, des guérisons à 71.552 et celui des décès à 2.856», a déclaré le porte-parole du Comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie du coronavirus, Djamel Fourar.
Le porte-parole a précisé, lors du point de presse quotidien de suivi de l'évolution de la pandémie en Algérie, que le taux de contamination à la Covid-19 s'élève à plus de 239 cas pour 100.000 habitants, ajoutant que les nouvelles contaminations enregistrées les 24 dernières heures représentent 0.60 cas pour 100.000 habitants.
Quatre wilayas ont enregistré une hausse importante du nombre de contaminations en 24 heures, à savoir Alger (48 cas), Oran (37 cas), Blida (21 cas) et M'Sila (18 cas).
Les wilayas, d'Alger (15.779 cas), Oran (10.530 cas), Blida (7.936 cas), Sétif (5.151 cas) et Bejaia (4.406 cas) représentent à elles seules 41% des cas de contamination et 30% des décès enregistrés sur le territoire national.
M. Fourar a également indiqué que seulement 20 wilayas n'ont enregistré aucun cas au coronavirus et 19 autres ont recensé entre un et neuf cas, alors que 9



wilayas ont enregistré dix cas et plus.
Concernant le nombre de personnes hospitalisées en réanimation, indicateur de la pression de l'épidémie sur le système hospitalier, Pr Fourar a fait état d'une légère hausse, avec 31 patients admis dans les unités de soins intensifs à travers le pays (31 la veille).
Enfin, le responsable a souligné que la situation épidémiologique actuelle exige vigilance et observation des règles d'hygiène et de distanciation physique de la part des citoyens, rappelant l'obligation du respect du confinement et du port des masques.
Il a aussi appelé à veiller à la santé des personnes âgées, particulièrement celles souffrant de maladies chroniques.
A l'échelle mondiale, la pandémie provoquée par le nouveau coronavirus a fait au moins 2.102.965 morts depuis l'apparition de la Covid-19 fin décembre en Chine, selon un bilan établi hier à partir de sources officielles.
Plus de 98.199.173 cas de contamination ont été officiellement diagnostiqués depuis le début de l'épidémie et au moins 70.600.628 personnes sont aujourd'hui considérées comme guéries.
Depuis le début de la pandémie, le nombre de tests réalisés a fortement augmenté et les techniques de dépistage et de traçage se sont améliorées, entraînant une hausse des contaminations déclarées.
Ce nombre de cas diagnostiqués ne reflète toutefois qu'une fraction du nombre réel des contaminations. Certains pays ne testent que les cas graves, d'autres utilisent les tests en priorité pour le traçage et nombre de pays pauvres ne disposent que de capacités de dépistage limitées.
Sur la journée de jeudi, 17.953 nouveaux décès et 662.119 nouveaux cas ont été recensés dans le monde.
Les pays qui ont enregistré le plus de nouveaux décès dans leurs derniers bilans sont les Etats-Unis avec 4.045 nouveaux morts, le Royaume-Uni (2.539) et le Mexique (1.803).
Les Etats-Unis sont le pays le plus touché tant en nombre de morts que de cas, avec 410.378 décès pour 24.632.468 cas recensés, selon le comptage de l'université Johns Hopkins.
Après les Etats-Unis, les pays les plus touchés sont le Brésil avec 214.147 morts et 8.697.368 cas, l'Inde avec 153.032 morts (10.625.428 cas), le Mexique avec 146.174 morts (1.711.283 cas), et le Royaume-Uni avec 95.829 morts (3.543.646 cas).
Parmi les pays les plus durement touchés, la Belgique est celui qui déplore le plus grand nombre de morts par rapport à sa population, avec 178 décès pour 100.000 habitants, suivie par la Slovénie (158), la République tchèque (141), le Royaume-Uni (141) et l'Italie (139).
L'Europe totalisait hier 687.031 décès pour 31.529.013 cas, l'Amérique latine et les Caraïbes 564.379 décès (17.840.992 cas), les Etats-Unis et le Canada 428.956 décès (25.362.418 cas), l'Asie 233.763 décès (14.817.804 cas), le Moyen-Orient 94.852 décès (4.509.626 cas), l'Afrique 82.810 décès (3.365.924 cas), et l'Océanie 945 décès (31.600 cas).

Mohamed Mecelti

LE DÉCÈS D'UNE FEMME FAIT RÉAGIR LES AUTORITÉS À SÉTIF

Fermeture d'une clinique privée et suspension d'un médecin

LE DÉCÈS d'une femme à l'hôpital mère-enfant d'El-Bez à l'Ouest de Sétif a mis à nu des incohérences au niveau de la structure sanitaire. Conséquence, un médecin a été suspendu et une clinique privée fermée en attendant les résultats d'une enquête diligentée par la direction de la Santé et de la population de la capitale des Hauts plateaux, apprend-on de source proche de la structure sanitaire.
Les faits : la victime admise au niveau de la clinique privée pour une tumeur de l'ovaire a été opérée par le chirurgien propriétaire de ladite structure sanitaire. Seulement son état de santé s'est détérioré après l'intervention chirurgicale, l'on avait alors avancé, précise la même source, une probable péritonite, une inflammation de la fine membrane du péritoine tapissant la cavité abdominale, à cause d'une perforation intestinale, ce qui a poussé le chirurgien à procéder à son évacuation vers une structure étatique, l'hôpital Mère enfant d'El Baz en l'occurrence, et de recourir à une seconde intervention, au niveau de la structure sanitaire publique. Pour ce faire, il se fera aider par son épouse également médecin activant justement au niveau de la structure étatique d'El-Bez. Sa conjointe tentera vainement de convaincre sa consœur médecin-chef du service réanimation au niveau de la structure publique laquelle affichera un niet pour que l'intervention soit pratiquée par un médecin étranger à la structure publique. Malgré ce refus, le chirurgien réussira tout de même à se faufiler, et à diriger l'opération qui malheureusement tournera au vinaigre et la patiente fini par rendre l'âme.
Ce qui provoquera la colère des proches de la patiente qui n'ont pas manqué à le montrer devant la structure hospitalière, pointant le chirurgien accusé d'avoir fait une faute médicale ayant conduit au décès de leur parente.
Une commission sera alors dépêchée par la direction de la santé de la wilaya afin de tirer au clair l'affaire. La docteure, épouse du chirurgien, accusée d'avoir facilité à son conjoint l'accès au bloc opératoire, a été suspendue. La représentation de wilaya du département de Benbouzid a également procédé à la fermeture de la clinique privée du chirurgien mis en cause. Une plainte a, par ailleurs, été déposée par la famille de la victime au niveau du parquet du tribunal de Sétif, lequel a ordonné l'ouverture d'une enquête et chargé les services compétents de la médecine légale de procéder à l'autopsie afin de déterminer les causes du décès, apprend-on de même source.

Amine B.

APRÈS LE RAPPORT STORA, NI REPENTANCE NI EXCUSES DE L'ÉLYSÉE

L'auteur de «La Gangrène et l'oubli» préconise du mouvement dans le statu quo !

La lecture du rapport remis par Benjamin Stora au chef de l'Etat français, qui lui a confié en juillet 2020 une mission de conseil sur les questions mémorielles portant sur la colonisation et la guerre d'Algérie, donne le net sentiment que l'historien préconise finalement de mettre un peu de mouvement mémoriel dans le statu quo historique, pour reprendre une formule du défunt Hocine Ait Ahmed.



Ce n'est en rien surprenant. L'historien ne pouvait donc pas opposer les différentes mémoires de la colonisation en France. Il n'avait probablement pas d'autre choix que celui de s'inscrire dans une démarche consensuelle, la plus large possible, tout en avançant des propositions nouvelles, mais peu spectaculaires en dépit de leur caractère inédit. Des propositions qui favorisent l'illusion du mouvement dans le statu quo, sans pour autant le modifier dans un sens qui aurait encouragé des excuses officielles au peuple algérien, encore moins une repentance lourde de conséquences politiques. On le voit bien, MM. Stora et Macron ne sont pas des hommes de rupture.

La démarche de l'historien en mission officielle, s'inscrit nécessairement dans un contexte politique lié objectivement à sa conscience du poids politique des lobbys mémoriels en France, mais aussi au désir ardent du président Emanuel Macron d'obtenir un second mandat. Dans cet objectif, le successeur de François Hollande se trouve contraint de donner des gages au courant politique qui impose ses idées, et qui marque de son empreinte idéologique le paysage politique, le monde des medias, les réseaux sociaux et une société française où les frontières de la pensée politique sont de plus en plus poreuses.

Il s'agit de l'extrême-droite que Marine Le Pen parvient souvent à la confondre avec la droite classique. Une extrême-droite dont certaines thèses, notamment sur l'immigration, l'islam, la mémoire et le patriotisme, se recoupent parfois avec les idées sur les mêmes sujets des souverainistes de droite et de gauche.

Pour toutes ces raisons, les propositions de M. Stora ne pouvaient que relever d'un catalogue de bonnes intentions et de mesures qui s'apparentent à des cachets d'aspirine politiques pour soigner le cancer mémoriel !

Ses préconisations concernent d'ailleurs, majoritairement, la période de la guerre d'Algérie (1954-1962) et ses conséquences multiples. Elles semblent manquer donc d'audace intellectuelle et surtout de profondeur historique. En outre, les choix symboliques de l'historien sont des options arbitraires, au-delà de leur pertinence, leur signification historique et la légitimité des noms retenus en tant qu'acteurs majeurs de la lutte du peuple algérien pour son indépendance, et en leur qualité de martyrs suprêmes. Par exemple, la reconnaissance de l'assassinat de l'avocat Ali Boumendjel par la police française. Si le choix de Me Ali Boumendjel est approprié, légitime même, pourquoi donc lui seulement parmi les dirigeants emblématiques de la Révolution algérienne « disparus «, autrement dit torturés et assassinés ensuite par les nervis en tenue léopard du général Massu et du général Bigeard ? Pourquoi pas alors le légendaire Larbi Ben Mhidi et cheikh Larbi Tebessi, grande figure nationaliste du mouvement des Oulémas, tous deux enlevés, torturés puis assassinés par les parachutistes engagés dans la fameuse « Bataille d'Alger « en 1957 ?

Même si la famille de Ali Boumendjel et, derrière elle, l'Algérie tout entière ont besoin de cette reconnaissance, la poser alors comme un geste mémoriel fort de la France, donne l'impression que l'on jette finalement de la poudre aux yeux.

Il en va de même pour le choix de l'Emir Abdelkader, choix qui ne peut être contesté en France du fait même que l'Emir est devenu un personnage consensuel après sa capitulation, son entrée dans l'ordre maçonnique et le rôle éminemment positif qu'il a joué plus tard en Syrie pour y préserver la communauté chrétienne des malheurs qui la menaçaient. Pourquoi donc ne pas reconnaître en même temps Cheikh El Mokrani, autre héros de la résistance anticoloniale, Cheikh Aheddad ou encore Lalla Fatma Nsoumeur !

Pourquoi ne pas reconnaître d'autre part, comme bloc de martyrs, ces centaines de torturés certes moins prestigieux, jetés en mer à partir d'hélicoptères, et appelés par euphémisme de pénéiculture « crevettes Bigeard «, destinés finalement à nourrir les poissons dans les profondeurs ?

Et s'agissant par ailleurs des cimetières à sauvegarder et à entretenir aux frais de l'Etat français, on propose à notre tour au président Macron celui de l'ile Sainte Marguerite au large de Cannes, où sont enterrés 600 Algériens morts en déportation, dont plusieurs membres de la Smala de l'Emir Abdelkader. Parmi les premiers arrivants, et dès le printemps 1841, le cheikh de la tribu insoumise des Abd-en-Nour, Sadik Ben Mokhnach, l'ancien « premier ministre « du bey de Constantine. Et avec la prise de la Smala, 290 de ses membres capturées par le duc d'Aumale, dont les familles des deux khalifa de l'émir Abd El-Kader, Bel Kharroubi et Mohamed Ben Allal.

Dans la panoplie des gestes forts de la France, Benjamin Stora a oublié également la reconnaissance de la souffrance des déportés algériens en Nouvelle Calédonie et, entre autres gestes hautement symboliques, la compensation du pillage du trésor de la Régence d'Alger et la grosse dette au titre du blé fourni à la France avant 1830. Sans oublier, bien sûr, les victimes des 17 essais nucléaires, aériens et souterrains, effectués par l'armée française dans le Sahara occupé puis libéré. Et également les enfumades de Saint-Arnaud et de Pélissier, sans compter les massacres du 8 mai 1945.

La montagne historique a-t-elle accouché d'une souris mémorielle ? On est tentés de répondre par l'affirmative tant le rapport Stora s'inscrit globalement dans la tradition officielle française qui n'arrive pas à s'extirper de l'influence politique des lobbys de Pieds-noirs et de harkis, clientèles pour certaines parties d'entre-elles de l'extrême-droite et de la droite extrême. Et certainement, des gisements électoraux pour le président Macron en 2022. Réalisme politique et intérêt électoral obligent.

Nadji Azzouz

TINDOUF CONTRÔLÉE PAR LE POLISARIO

L'ambassadeur d'Algérie à Paris recadre *Le Point*

L'AMBASSADEUR d'Algérie à Paris, Mohamed-Antar Daoud, s'est dit avant-hier «étonné» du contenu d'un récent article de l'hebdomadaire français *Le Point*, qui a fait référence à la Wilaya de Tindouf comme étant un territoire «sous contrôle du Front Polisario», évoquant «un grave dérapage» qui exige réparation. «C'est avec un grand étonnement que j'ai pris connaissance de l'article publié par la rédaction numérique de votre journal (*Le Point Afrique* avec AFP) le 19 janvier à 11 h 45 sous l'intitulé (Manœuvres algériennes dans le Sahara près de la frontière marocaine) lequel s'appuie sur une dépêche AFP», s'indigne l'ambassadeur dans une mise au point adressée au directeur de la publication, Etienne Gernelle.

Le diplomate algérien souligne qu'il «aurait été utile» pour la rédaction de l'hebdomadaire, aussi bien pour l'information de ses lecteurs que pour sa crédibilité, de «vérifier les informations qu'elle a rapportées avant de verser dans les allégations dénuées de tout fondement sur l'appartenance territoriale de la wilaya de Tindouf». «Du moins, il aurait été plus simple et certainement plus crédible de reprendre fidèlement les paragraphes de l'AFP, comme l'exigent les règles d'éthique et de déontologie de la profession journalistique», écrit-il dans sa mise au point. «Le chapô de l'article indique que l'Algérie a procédé à des manœuvres militaires dans la zone sous contrôle du Front Polisario ! Puis dans le corps du texte, il est même mentionné que Tindouf (sud) est une province du Sahara sous administration du Front Polisario et frontalière du Maroc», s'étonne Mohamed-Antar Daoud. Et d'ajouter :»Sans faire offense à vos connaissances en matière géographique et géopolitique, faut-il préciser que Tindouf est une partie intégrante de l'Algérie tel qu'il est d'ailleurs explicité dans la dépêche de l'AFP à laquelle fait référence votre rédaction». L'ambassadeur relève que ce «grave dérapage ( ) appelle à une réparation» de la part de l'équipe rédactionnelle de l'hebdomadaire, qui saura selon lui «trouver les termes adéquats pour rétablir la réalité des faits dans leur signifiant et leur signifié».

S. O. Brahim



OTRETIEN.COM

Une plate-forme de réparation et d'entretien automobile

ENTRER en contact avec un professionnel dans le domaine de la réparation et de l'entretien automobile est désormais facile grâce à la start-up Web auto, qui propose une mise en liaison entre les professionnels et les automobilistes algériens en un seul clic.
La start-up annonce ainsi le lancement de sa plate-forme Otretien.com, qui se veut un lien entre les professionnels et les automobilistes algériens. Pour ces jeunes algériens qui ont fondé cette start-up, ce nouveau service tombe à point nommé.
«Avec la pénurie des véhicules neufs et la flambée des prix du marché de l'occasion en Algérie, entretenir son véhicule est plus que jamais une nécessité», note-t-on.
C'est dans ce cadre, précise-t-on, que la start-up Web Auto propose le site web Otretien.com, pour connecter les prestataires à leurs éventuels clients.
Plus de 1 000 professionnels de l'automobile sont désormais inscrits sur cette plate-forme, laquelle suscite déjà l'intérêt des automobilistes. Ces professionnels, qui ont déjà créé leur compte sur cette plate-forme, enregistrent «plus de 40 appels de clients par jour». Une moyenne de 15 demandes de devis par jour est enregistrée et une quinzaine de rendez-vous ont été pris via le site web.
Sur cette plate-forme est proposée une multitude de services relatifs à l'entretien des véhicules (mécanique, vitrage, tôlerie, pneumatique…). Sur le site dédié à l'entretien automobile, d'autres services sont également proposés, comme la vente de la pièce détachée et des accessoires autos.
Otretien.com permet ainsi aux automobilistes de trouver le professionnel adapté à leur recherche à l'aide de filtres tels que le métier recherché ou encore la zone géographique.
Avec un accès gratuit, l'automobiliste pourra prendre rendez-vous mais aussi demander un devis en ligne.
Les fondateurs de cette plate-forme affirment que celle-cirendra service aux professionnels mais aussi aux automobilistes algériens qui trouveront un mécanicien ou autres, rapidement et surtout sans avoir à se déplacer.
Par ailleurs, un espace recrutement est disponible sur cette plate-forme.
Le service Khedma permet de recruter des professionnels dans le secteur de l'entretien et de la réparation automobile, avec un générateur de CV pour faciliter la tâche aux postulants.
Web auto est une start-up cent pour cent algérienne, fondée par de jeunes Algériens, spécialisée dans le digital.
L'entreprise a pour vision de simplifier la vie des Algériens à travers des plates-formes digitales innovantes.

Lilia Ait Akli

IMPORTATION DES VÉHICULES D'OCCASION

Ferhat Ait Ali accuse des sénateurs de travailler pour des lobbies étrangers

Le dossier d'importation de véhicules neufs continue d'alimenter les tensions et les polémiques, ce jeudi, lors de la séance des questions orales le Sénat a été le théâtre d'échanges houleux, le ministre de l'Industrie Ferhat Ait Ali Braham a accusé certains sénateurs de travailler pour des parties étrangères spécialisées dans l'importation des véhicules d'occasion au détriment de l'intérêt de leur pays, et que ces derniers se sentent menacés de perdre leur business.



«Nous avons constaté que des lobbies extérieurs tentent d'influer sur nos décisions. Dans le passé, ces opérations, certaines fictives, qui incluaient des partenaires étrangers avaient saigné à blanc le Trésor public», a déclaré le ministre de l'Industrie ajoutant que «ces pratiques coûtaient à l'Etat dans les 12 milliards de dollars, sans profits en retour, et personne ne les dénonçait «. «les deux milliards de dollars qui seront consacrés à l'importation vont générer beaucoup de bénéfice au Trésor public, contrairement à ce que croient certains sénateurs, qui se sentent menacés de perdre leur business avec des parties étrangères au détriment de l'intérêt de leur pays «, explique M. Ferhat Ait Ali. L'accusation du ministre de l'Industrie a fait réagir le sénateur Abdelwahab Benzaim qui a arraché la parole pour inviter M. Ferhat Ait Ali à ne pas accuser « qui que ce soit de traîtrise ou d'être un fils de la France ! «. Le modérateur a dû couper court à un échange qui promettait d'être vif entre les deux hommes.
Mercredi, le Premier ministre Abdelaziz Djerad a rappelé à l'ordre le ministre de l'Industrie en réclamant plus de transparence dans la gestion du dossier relatif à l'attribution des agréments aux concessionnaires automobiles, selon un communiqué des services du Premier ministre.
«Pour ce qui est du traitement des dossiers de concessionnaires et de constructeurs de véhicules et de motocycles, le Premier ministre, Abdelaziz Djerad a chargé le ministre de l'Industrie d'accélérer le rythme de traitement des dossiers introduits au niveau du Comité technique placé auprès de son secteur et de veiller à l'exigence de transparence dans ce domaine», selon le communiqué.
Pour rappel, le département de Ferhat Ait Ali, avait annoncé lundi avoir accordé des agréments provisoires à quatre concessionnaires automobiles pour l'importation des véhicules neufs. Mais le ministère refuse toujours de publier la liste des bénéficiaires alimentant ainsi les plus folles rumeurs autour des noms des marques retenues.

Nassim Mecheri

HAUSSE DES PRIX DES PRODUITS ALIMENTAIRES

Les justifications de Rezig et le ras-le-bol des Algériens

LES ALGÉRIENS commencent l'année comme ils l'ont terminée. Les prix des produits alimentaires de large consommation continuent à connaître une augmentation vertigineuse, mettant à rude épreuve leur pouvoir d'achat. Le ministre du Commerce, lui, se contente de donner des justifications au lieu de trouver les solutions adéquates. Toute le monde l'a certainement constaté. Une hausse des prix a touché plusieurs produits alimentaires et la mercuriale ne fait que grimper.
Certains produits ont augmenté de 5%, d'autres, tels que les pâtes, le couscous et autres dérivés, prisés par les consommateurs, ont carrément disparu des étals des magasins. Malgré les assurances des hautes autorités et des services du ministère du Commerce, les choses n'ont pas changée.
Les Algériens, qui s'attendaient à une situation plus ou moins stable en 2021, se trouvent confrontés à une situation qui va de pire en pire. Ces hausses des prix intempestives mettent à mal les petits budgets. Même les classes dites moyennes peinent à joindre les deux bouts, surtout les familles qui ont perdu leurs emplois à cause de la crise sanitaire.
Au lendemain de sa nomination à la tête du ministère du Commerce, Kamel Rezig n'a cessé de faire des promesses quant à sa détermination à protéger le pouvoir d'achat des Algériens et à lutter contre les spéculateurs qui procèdent à des augmentations anarchiques des prix. Sans parler de la viande rouge que le ministre a promis de rendre accessible pour le simple citoyen. Qu'en est-il de ces promesses ? La réalité est en fait tout autre et rien de cela n'a été concrétisé.
La crise du sachet de lait persiste, le manque et la pénurie de certains produit à base de blé, tels que la farine, les pâtes et le couscous, a été constatée à travers tout le territoire national. Sans oublier le poisson du pauvre qui a pris des ailes en atteignant des prix inimaginables.
Augmentation des cours mondiaux, hausse des coûts logistiques et baisse du dinar, telles sont les justifications avancées par le ministre du Commerce. En revanche, il a indiqué que les prix des produits de première nécessité n'ont pas connu d'augmentation, notamment grâce à la surveillance quotidienne des services du ministère. Il assuré que le ministère du Commerce surveille quotidiennement l'évolution des prix et se tient prêt à prendre les dispositions nécessaires contre les spéculateurs.
Sur les réseaux sociaux, les internautes algériens prennent leur mal en patience. Ils optent pour le rire afin de surmonter la cherté de la vie à laquelle ils font face. L'augmentation spectaculaire des prix de certains produits alimentaires n'a pas laissée les citoyens indifférents, notamment le prix de la sardine qui a atteint, ces dernières semaines, les 1 200 dinars le kilo. Certains internautes partagent une photo de plusieurs chats rassemblés en commentant qu'ils protestent contre la hausse des prix de la sardine. D'autres partagent différents plats de sardine en commentant : «Vous l'avez certainement reconnue. C'est la sardine qu'on mangeait autrefois.»
Une autre catégorie d'internautes prend les choses au sérieux et appellent à boycotter plusieurs produits. «L'Algérien n'est pas obligé de manger du yaourt». Cette déclaration faite par l'ancien chef de gouvernement Ahmed Ouyahia revient à chaque fois que le citoyen algérien se trouve confronté à des hausses de prix sans précédent.
Pour sa part, Mustapha Zebdi, président de l'Organisation de protection du consommateur et de son environnement (APOCE), n'a pas caché sa colère quant à la situation chaotique du marché des produits alimentaires, de l'électroniques et de l'industrie. Il a fait savoir que le prix des pâtes a augmenté de 40%, les prix des viandes, rouges notamment, ont flambé de 2,5 à 7%, et les prix des dérivés du lait ont augmenté de 10 à 15%. Comme solution, M. Zebdi propose de plafonner la marge bénéficiaire afin d'éviter les hausses inexpliquées des prix. Il a réclamé, comme mesure supplémentaire, l'annulation de la TVA sur certains produits essentiels tels que la tomate en conserve, le café, les pâtes et les légumes secs.

Lynda Louifi

ATH YENNI

Risque de disparition de la bijouterie artisanale

En l'absence d'une mesure politique courageuse de la part du gouvernement, la bijouterie artisanale à Ath-Yenni risque de disparaître définitivement. C'est ce qu'on déclaré, jeudi dernier, les bijoutiers d'Ath-Yenni à l'endroit du ministre du Tourisme, de l'Artisanat et du Travail familial, Mohamed Hamidou, à l'occasion de sa visite dans cette localité montagneuse, plus exactement à l'auberge Brasserie d'argent, laquelle a rouvert ses portes, l'an dernier, après des travaux de restauration.



Mohamed Hamidou, en visite de travail à Tizi Ouzou en compagnie de la ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Kaoutar Krikou, a été abordé par les bijoutiers d'Ath-Yenni qui lui ont demandé de prendre des mesures pour empêcher la disparition de ce métier plusieurs fois séculaire.

Les concernés, qui n'ont pas caché leur désespoir, ont souligné au *Jeune Indépendant* que cela fait plusieurs années qu'ils souffrent de la pénurie du corail, pourtant indispensable à la confection du bijou. Le Jeune Indépendant a appris de ses interlocuteurs qu'en dépit de la production nationale, non des moindres, de ce produit maritime (corail), le marché national souffre de pénurie à cause des nombreux contrebandiers qui exportent illégalement le corail à l'étranger, notamment vers la Corse, l'Italie et la Tunisie. «Il est prouvé à présent que bon nombre d'artisans bijoutiers corses, italiens, tunisiens et autres utilisent notre corail national, et ce au détriment de l'artisan bijoutier algérien», ont martelé nos interlocuteurs.

Un intérêt commun lie les contrebandiers algériens et ces receleurs étrangers. En effet, les contrebandiers vendent leur butin en devises, l'euro ou le dollar américain, quant aux receleurs étrangers, ils prennent possession de la marchandise à moindre coût. L'autre problème rencontré par le bijoutier d'Ath-Yenni, et non des moindres, est l'inondation du marché de corail contrefait. «Non seulement nous subissons la contrefaçon mais ce produit contrefait est cancérigène», ont ajouté nos interlocuteurs.

Comment distinguer le corail authentique du corail contrefait ? Le premier est d'une couleur rouge claire et le second est de la même couleur mais plus pâle. A la question de savoir qui sont ces faussaires, les artisans bijoutiers d'Ath-Yenni ont désigné des cercles chinois, ici-même en Algérie. Face à ce problème qui remonte déjà à plusieurs années, le ministre du Tourisme, de l'Artisanat et du Travail familial a répondu aux bijoutiers d'Ath-Yenni que leurs doléances seraient prises en charge.

Plus tard, les deux ministres ont animé un point de presse qui, il faut le reconnaître, a été désastreux. Kaoutar Krikou a «brillé» en usant de la langue de bois.

Interrogée par *le Jeune Indépendant* sur le montant du budget alloué par le gouvernement à son département et le nombre de familles démunies que compte l'Algérie, la ministre de la Solidarité, de la Famille et de la Condition de la femme s'est contentée de déclarer concernant le budget de son département, que celui-ci suffira à la prise en charge financière de tous les besoins, et d'indiquer concernant le nombre de familles démunies, que son ministère entamera prochainement des travaux avec ses différents partenaires, dont le CNES, pour déterminer d'abord les paramètres indiquant «la pauvreté», avant de procéder au recensement des familles répondant à ces derniers.

Concernant le rôle de son département dans cette activité artisanale, Kaoutar Krikou a mis en exergue le rôle de la femme rurale dans le développement économique et sa valorisation, et ce en conformité avec l'instruction donnée, dans ce sens, par le président de la République.

Elle a indiqué que son département est «en phase d'élaboration d'une cartographie des besoins spécifiques pour chaque région et chaque wilaya en vue de la mise en œuvre d'un programme sectoriel destiné à la femme rurale et au foyer ainsi qu'aux catégories vulnérables». Une réunion intersectorielle se tiendra prochainement pour la coordination avec l'ensemble des secteurs intervenants en matière de microcrédit et de subventions allouées par l'Etat pour soutenir ces franges de la société. Mohamed Hamidou, lui aussi, s'est montré vague dans ses réponses aux questions des journalistes. Interrogé sur le dossier portant les ZET de la wilaya de Tizi Ouzou, toujours sous le boisseau, le ministre a tout simplement répondu que les vrais investisseurs «sont les bienvenus», en revanche, les faux investisseurs, prédateurs du foncier, n'ont pas de place parmi nous.

Cependant, il a reconnu que la décision portant travaux de réhabilitation en même temps des hôtels publics de la wilaya de Tizi Ouzou a été une erreur. «Il est impossible de développer l'activité touristique dans une région, notamment ici à Tizi Ouzou, sans l'existence d'hôtels prêts à accueillir des touristes».

Cependant, il s'est abstenu de déclarer quoi que ce soit concernant leur réouverture. C'est le directeur du tourisme de la wilaya, Rachid Ghadouchi, qui, tôt le matin, a informé le Jeune Indépendant que ces hôtels publics de la wilaya de Tizi Ouzou seraient livrés au cours de cette année 2021.

Notons enfin qu'avant leur déplacement à Ath-Yenni, les deux ministres ont procédé à la remise d'équipements et de subventions au profit d'un certain nombre de femmes impliquées dans l'activité artisanale. Par ailleurs, Mohamed Hamidou et Kaoutar Krikou ont visité les différents stands des artisans, exposés à cet effet. Et comme d'habitude, le folklorique l'a emporté sur la réalité et le rationnel.

De notre bureau,
Saïd Tissegouine

ANNABA

Menace de fermeture de l'entreprise La Belle

UNE VIRÉE du wali d'Annaba, Djamel Eddine Berimi, à la société des corps gras de Seybouse a permis de mettre à nu les défaillances environnementales de l'entreprise de transformation des corps gras La Belle, ex-SOGEDIA. Cette entreprise qui emploie 140 travailleurs déverse des gros rejets polluants directement dans la mer. Des constats effectués sur place par le chef de l'exécutif de la wilaya d'Annaba ont démontré, outre la saleté qui régnait dans cette entreprise spécialisée dans la production des huiles et des graisses alimentaires, la pollution des eaux de mer. Pourtant, la société La Belle avait signé un contrat de performance environnementale et a été plusieurs fois contrôlée par les services de l'hygiène et de l'environnement. Mais la saleté et le degré de pollution découvert par la délégation du wali dépasse tout entendement. Très en colère, le wali d'Annaba a ordonné, sous une semaine, une expertise d'analyse des produits déversés en mer par l'entreprise avant de procéder à sa fermeture et, éventuellement, enclencher des poursuites judiciaires contre les gérants de ladite entreprise.

Pour rappel, cette entreprise se situe sur la route de l'avant-port. Elle a été fermée plusieurs fois pour les mêmes motifs et rouverte aussitôt. La société La Belle est détenue à 70% par un particulier et 30% par l'Etat. Mais qu'en est-il de l'oued Seybouse ? Un oued longé par une multitude d'entreprises industrielles polluantes.

Le plus grand cours d'eau d'Algérie, en l'occurrence l'oued Seybouse, continue de subir les atteintes de ces industriels qui font passer leurs intérêts au détriment de la nature.

En effet, la faune et la flore de l'oued Seybouse, qui traverse 24 communes, sont ravagées par les déchets toxiques rejetés par ces industriels indélicats. Du plomb, du zinc, des huiles noires et autres particules toxiques sont déversés en grandes quantités par des canalisations directement dans les eaux de l'oued Seybouse. A Annaba, la lutte pour la protection de l'environnement demeure encore balbutiante.

Dernièrement, au cours de la dernière session de l'APW d'Annaba, et par souci de préserver l'environnement, particulièrement la sauvegarde de l'oued Seybouse, les élus ont dénoncé l'agression contre l'oued Seybouse, le plus long fleuve du pays, mettant à l'index plusieurs unités de production qui nécessiteraient des contrôles au quotidien. Mais ce n'est pas la première fois qu'on s'
exprime sur l'oued Seybouse pour ne rien faire. De son côté, le responsable de l'environnement à Annaba, en réponse aux préoccupations des élus, s'est contenté de dire qu'une opération de contrôle était à pied d'œuvre.

Nabil Chaoui

ALORS QU'UNE JEUNE FILLE A ÉTÉ SECOURUE IN EXTREMIS À CONSTANTINE

Le monoxyde de carbone tue deux jeunes à Biskra

LE MONOXYDE de carbone a encore fait, en cette fin de semaine, des victimes à l'est du pays. A Biskra, deux hommes, âgés de 24 et 32 ans, ont péri, jeudi dernier, à cause du monoxyde de carbone.

Le drame a eu lieu à leur domicile, à la cité 40-Logements, située dans la localité de Sidi Khaled, à une centaine de kilomètres à l'ouest du chef-lieu de wilaya. Selon les premiers éléments fournis par les secouristes de la Protection civile, dépêchés sur les lieux suite à une alerte donnée par le voisinage, une défaillance du chauffe-bain serait à l'origine du drame. Les dépouilles des victimes ont été déposées à la morgue de l'hôpital Achour-Ziane de Ouled Djellal, à une diziane de kilomètres à l'est de la localité.

A Constantine, une jeune fille, âgée d'une vingtaine d'années, a été secourue à temps, vendredi, par des secouristes dépêchés de l'unité principale de la Protection civile de la ville nouvelle Ali-Mendjli. A l'arrivée des secours, vers midi, la victime était inconsciente. Après avoir reçu les premiers soins par le médecin du corps de secours, elle a été évacuée vers la structure hospitalière Abdelkader-Bencharif de la nouvelle localité.

La Protection civile continue sa campagne de sensibilisation sur les dangers du tueur silencieux, et ce à travers le quatre coins de la région. A Constantine en tout cas, les responsables du service de la prévention sont à pied d'œuvre depuis plusieurs semaines. Des dizaines de structures, notamment les établissements scolaires, accueillent, à tour de rôle, la caravane du corps de secours. Des mesures de prévention en passant par les premiers actes de secourisme face à des cas d'asphyxie ont été expliqués aux participants, en particuliers aux jeunes écoliers et collégiens. Jeudi dernier, c'était au tour du groupement de la Gendarmerie nationale de recevoir la délégation des pompiers.

Amine B.

TUNISIE

Retour au calme après une baisse des troubles nocturnes

Un retour relatif au calme a été constaté ces deux derniers jours en Tunisie après une baisse du nombre des troubles nocturnes survenus dans le pays, selon des autorités citées par les médias.



«Une baisse relative de nombre de mouvements nocturnes ayant secoué le grand district de Tunis durant les derniers quatre jours a été constatée mercredi», a déclaré le porte-parole de la Garde Nationale, Houssemedine Jebabli. Le calme est revenu aussi, jeudi, dans les municipalités de Mazouna, Meknassi et Menzel Bouzayane au gouvernorat de Sidi Bouzid, selon la Radio Mosaïque Fm. «Dans ces villes il n y a aucun pneu brulé ou rassemblement de jeunes, jeudi», précise le média.

Le Ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique a appelé, jeudi, à la faveur du retour au calme, les étudiants à regagner progressivement les foyers universitaires à partir de jeudi, 21 janvier, afin de se préparer à la reprise des cours et des examens, le 25 janvier 2021.

Dans un communiqué rendu public, le ministère a rappelé la nécessité de respecter les dispositions du protocole sanitaire anticovid-19 spécifique au secteur pour protéger tous les acteurs du milieu universitaire. Enregistrés dans plusieurs villes et quartiers de Tunisie, les troubles nocturnes initiés particulièrement par des jeunes ont provoqué d'importants dégâts matériels, des actes de violence, de vandalisme et de pillage des biens publics, avaient rapporté les médias locaux. Ils sont survenus au lendemain du dixième anniversaire de déclenchement de la «Révolution du jasmin» un 14 janvier 2011d dans le pays.

LARGE INDIGNATION CONTRE LE MOUVEMENT NOCTURNE

Les actes de vandalisme, de pillage, de violence et de saccage auxquels se sont adonnés des jeunes tunisiens ont fait réagir le gouvernement, la classe politique et beaucoup d'organisations syndicales, dénonçant notamment la façon de faire.

Le chef du gouvernement, Hichem Mechichi, a averti mardi les jeunes manifestants, en soulignant que «les actes de violence sont inadmissible» et que l'Etat va y répliquer «par la force de la loi».

«Bien que le droit de manifester et de s'exprimer soit entièrement garanti par la Constitution, le chaos est pour l'Exécutif inadmissible «, a-t-il mis en garde dans une allocution adressée aux Tunisiens et diffusée sur la chaine publique Al Wataneya 1. Pour Mechichi, «les actes de violences ne sont pas innocents».

L'Organe consultatif du parti Ennahdha, principale formation politique en Tunisie, s'est dit dans un communiqué rendu public, lundi, «profondément préoccupé» par les émeutes nocturnes qui ont éclaté dans plusieurs régions du pays, dénonçant «les actes de vandalisme qui ciblent les biens publics et privés ainsi que des institutions administratives et des commerces».

«Ces actes de violence sont injustifiés et n'ont rien à voir avec les mouvements de protestation pacifique garantis par la loi et la Constitution», souligne le communiqué.

De son côté, Qalb Tounes, deuxième formation politique, a dénoncé les actes de « vandalisme «, de « violence « et de « saccage « qui ont éclaté dans plusieurs régions du pays, les qualifiant de «criminels «. «Les troubles ont éclaté simultanément peu après l'entrée en vigueur du couvre-feu, violant ainsi la loi sur l'état d'urgence «, a fustigé le parti dans un communiqué. Pour sa part, le Forum tunisien pour les droits économiques et sociaux (FTDES) a appelé, lundi, à la poursuite des mouvements sociaux en veillant à ne pas porter atteinte aux biens publics et privés, afin de faire prévaloir le véritable objectif de ces manifestations qui «aspirent à un changement réel et à une rupture avec les politiques économiques et sociales déficientes».

L'Union générale des travailleurs tunisiens (UGTT) a appelé, le jour même, dans un communiqué rendu public, les jeunes tunisiens «à cesser immédiatement leur mouvement nocturne qui ouvre la voie à tous les dépassements, à la violence et aux actes de vandalisme».

L'Union tunisienne de l'Industrie, du commerce et de l'artisanat (Utica) et le syndicat des agriculteurs (Synagri) ont également condamné les actes de violence et de vandalisme et les attaques aux biens publics et privés enregistrés ces dernières nuits, dans plusieurs régions du pays, critiquant le «mutisme des gouvernants et leur incapacité à gérer la situation».

R. I.

NORMALISATION ISRAÉLO-MAROCAINE

Démission collective dans les rangs du PJD

DIX MEMBRES du Parti de la Justice et du Développement (PJD) dans la ville de Freïja à Taroudant au Sud du Maroc, ont présenté jeudi une démission collective du parti, mettant ainsi un terme «à leur lien avec cette formation politique», en attendant l'annonce d'autres démissions, indiquent des médias locaux.

Le PJD a essuyé une pluie de critiques contre la normalisation de la part de diverses parties prévoyant même «un séisme au sein du parti», suite à la signature par le SG Saâdeddine El-Othmani de l'accord, alors qu'il était vent debout contre l'établissement de relations normales avec Israël, qualifiant autrefois cette action de « génocide civilisationnel ».

Nous, sous signés, en notre qualité de membres et adhérents au PJD déclarons notre démission du parti et affirmons la rupture de tout lien dès l'acceptation de ces démissions, ont écrit les signataires du document.

Rapportant que bien des démissions sont attendues au sein du même parti politique, des médias locaux ont précisé que «les dix (10) démissionnaires pourraient atterrir au parti de l'Istiqlal ou au Rassemblement national des indépendants (RNI) ».

Dans la même semaine, 21 membres du PJD avaient présenté leur démission collective au secrétaire régional d'Inezgane-Aït Melloul ».

Le retrait sans motif des membres du parti avait suscité un grand buzz politique et avait été qualifié de «véritable fissure dans les rangs du parti El Misbah», et ce, à quelques mois du rendez-vous électoral.

Les démissions collectives au sein du PJD dénotent, selon certaines sources, l'échec de la direction du parti à désamorcer la crise enclenchée par la signature par le SG du parti de l'accord de trahison avec l'entité sioniste.

Depuis l'annonce par le régime marocain de la normalisation des relations avec Israël, la formation politique d'El Othmani connait «une hémorragie interne aigue».

Les démissionnaires envisagent, selon des analystes, de créer un nouveau parti au sein duquel ils conjugueront leurs efforts contre le chef du gouvernement avant les prochaines élections.

A noter que le PJD se prépare pour tenir son conseil national fin janvier courant après plusieurs reports «avant de parvenir à la tenue d'un congrès extraordinaire», tandis que des parties du Mouvement de l'unicité et de la réforme (MUR) (association du même parti à caractère religieux), ont appelé à geler la qualité de membre du chef du gouvernement marocain, signataire de l'accord de normalisation ainsi que celle du ministre des Minerais, Abdelaziz Rabbah, lequel s'est réuni avec son homologue israélien».

«Le peuple marocain ne se taira pas sur la normalisation, à laquelle a participé Sâadeddine El Othmani, et laquelle a été plébiscitée par Mohamed VI», a souligné l'activiste politique et auteur marocain, Ahmed Charket. Il s'agit, du moins, d'une normalisation qui «concerne le Makhzen et la famille royale seulement, et ne concerne pas le peuple marocain opposé à cette décision», a-t-il soutenu.

R. I.

MASQUES, QUARANTAINE...

Joe Biden dévoile son plan face au Covid-19

LES VOYAGEURS venant aux États-Unis devront se faire tester avant de partir et observer une quarantaine à leur arrivée dans le pays.

Au lendemain de son investiture et de son installation à la Maison-Blanche, le président américain Joe Biden a promis jeudi une mobilisation comme « en temps de guerre » face au Covid-19, annonçant des restrictions pour les voyageurs et dénonçant le « terrible échec » de la distribution des vaccins. « Notre stratégie se fonde sur la science, pas la politique, sur la vérité, pas sur le déni », a lancé Joe Biden, désireux, au lendemain de sa prise de fonction, de marquer le contraste avec Donald Trump au moment où le cap des 400 000 morts vient d'être franchi.

En signant une série de dix décrets, il a annoncé que toute personne arrivant par avion aux États-Unis depuis un autre pays devrait « se faire tester avant de partir » et « observer une quarantaine à son arrivée ».

Interrogé sur le fait de savoir si son objectif affiché de 100 millions de vaccinations en 100 jours ne manquait pas d'ambition, il a vivement réagi : « Quand je l'ai annoncé, vous avez tous dit que ce ne serait pas possible », a-t-il lancé. « Allons, vous n'êtes pas sérieux ! » a-t-il ajouté. Le 46e président américain a également pris un décret pour rendre obligatoire, dans les bâtiments fédéraux, le port du masque que son prédécesseur n'avait endossé qu'à reculons.

S'engageant à donner toujours la parole aux scientifiques, en particulier à l'immunologue Anthony Fauci, il a promis aux Américains la transparence sur « les bonnes et les mauvaises nouvelles », jugeant indispensable de « restaurer la confiance » après les atermoiements de son prédécesseur.

La nouvelle administration américaine, prenant le contre-pied de Donald Trump, a remercié jeudi l'Organisation mondiale de la santé pour son rôle de chef de file dans la lutte planétaire contre la pandémie, et l'a assurée de son soutien financier. Les États-Unis, qui ont annoncé mercredi leur retour à l'OMS, ont « l'intention de remplir leurs obligations financières envers l'organisation », a déclaré le Dr Fauci.

Dans un discours d'investiture au ton grave, Joe Biden a prévenu que le Covid-19 s'apprêtait à connaître sa « phase la plus dure et la plus mortelle » et a appelé les Américains à « laisser de côté la politique » pour affronter ensemble ce « sombre hiver ». Ce vétéran de la politique américaine, âgé de 78 ans, espère désormais convaincre les élus républicains du Congrès d'adopter un plan de relance de 1 900 milliards de dollars destiné à amortir les effets dévastateurs de la pandémie sur l'économie.

Chèques aux familles, fonds pour rouvrir les écoles, argent pour accélérer tests et vaccins, aides aux petites entreprises, ou encore assistance alimentaire renforcée : les mesures doivent empêcher le pays de s'enfoncer encore dans la crise.

R. I.

JM ORAN-2022

Des instructions pour lever toutes les éventuelles contraintes

LE PREMIER ministre, Abdelaziz Djerad, a instruit mercredi les membres du gouvernement concernés par la préparation des Jeux méditerranéens Oran-2022, de densifier les efforts et prévoir des visites de travail et d'inspection à Oran pour s'assurer de la qualité des réalisations engagées et lever toutes les éventuelles contraintes rencontrées, a indiqué un communiqué des services du Premier ministère.

Ces instructions ont été données lors d'une réunion du gouvernement, présidée par M. Djerad, qui s'est déroulée par visioconférence.

Dans ce contexte, le gouvernement a entendu une communication présentée par le ministre de la Jeunesse et des Sports, relative à l'état d'avancement de la préparation des Jeux méditerranéens d'Oran.

Le ministre Sid Ali Khaldi «a présenté les dispositions prises dans le cadre de la préparation des Jeux méditerranéens prévus dans près de dix-huit mois à Oran, notamment en matière de travaux de réalisation des infrastructures sportives et d'hébergement, de l'organisation technique relative aux disciplines sportives ainsi que de la coordination entre les différentes structures et organismes concernés par cet important évènement sportif», selon la même source.

Le Premier ministre a, en outre, demandé au ministre de la Jeunesse et des Sports de veiller à la bonne préparation des athlètes pour les prochaines échéances sportives internationales et régionales, en dotant également les fédérations sportives nationales des moyens nécessaires dans ce cadre, indique le texte.

ECHECS

Le championnat d'Afrique 2021 décalé au 29 janvier

LE CHAMPIONNAT d'Afrique 2021 en ligne des jeux d'échecs individuel a été reporté au 29 janvier en cours, a-t-on appris jeudi de la Fédération algérienne de la discipline (FADE).

Prévue initialement du 25 au 29 du mois en cours, cette compétition a été reportée pour nombre insuffisant des participants, selon la même source.

Cette manifestation se déroulera selon le système de neuf rondes à la cadence rapide de 25 minutes plus 10 secondes par coup.

Elle se disputera en Open (toutes catégories messieurs), seniors (dames), juniors (filles Open) et vétérans (plus de 50 ans).

Les organisateurs ont prévu des récompenses pécuniaires aux meilleurs échéphiles dans chaque catégorie, allant de 100 à 3.000 dollars américains.

CENTRE DE REGROUPEMENT DE L'ÉLITE SPORTIVE

Affectation de structures à six fédérations

Le ministre de la Jeunesse et des Sports Sid Ali Khaldi, a annoncé jeudi, à partir de Tipasa, l'affectation de structures relevant du Centre national de regroupement et préparation des talents de l'élite sportive de Fouka au profit de six fédérations sportives olympiques.



Dans une déclaration à la presse, à l'issue d'une visite de travail à Tipasa, durant laquelle il était accompagné par la Secrétaire d'Etat chargée du Sport d'élite, Salima Souakri, le ministre de la Jeunesse et des Sports a fait cas de l'affectation de «six salles sportives, au niveau de cet établissement, au profit de fédérations sportives olympiques, en vue de garantir une préparation idoine aux élites sportives nationales, qui s'apprêtent pour des rendez vous sportifs d'importance», a-t-il indiqué.

Soulignant, en outre, que la visite d'aujourd'hui lui a permis, de s'»enquérir de l'état des lieux du secteur et de ses perspectives d'avenir, tout en insufflant la dynamique nécessaire pour le sport d'élite, qui s'apprête pour de nombreuses compétitions, dont les Jeux méditerranéens prévus pour juin 2022», a-t-il dit.

«La visite d'aujourd'hui a été couronnée par une somme de décisions, à leur tête l'affectation de six salles, réalisées dans les normes mondiales, au profit d'autant de fédérations sportives olympiques», a souligné Sid Ali Khaldi. Il a, par ailleurs, donné des instructions fermes en vue du parachèvement du Centre de regroupement de l'élite sportive de Fouka, dont le taux d'avancement est estimé actuellement à plus de 80%, «avant la fin du premier semestre de cette année». Lancé en réalisation en 2012 pour une enveloppe de plus de 2,2 milliards de DA, ce centre de regroupement sportif dispose de 11 salles dédiées aux sports olympiques, dont la lutte, l'haltérophilie, le karaté, le judo, le tennis de table, et le taekwondo, outre une piscine semi olympique (50 mètres), un terrain de football doté d'une pelouse naturelle, et d'autres terrains pour le basketball, le volleyball, le handball, en plus d'une salle de conférence, et d'un hôtel de 120 lits, entre autres.

Sur un autre plan, le ministre de la Jeunesse et des Sports, accompagné par la Secrétaire d'Etat chargée du sport d'élite, Salima Souakri, a donné le coup d'envoi officiel de l'initiative de soutien des établissements éducatifs en matériels et fournitures sportives, à partir d'une école primaire de la ville de Khemisti, dans l'attente de la généralisation de cette initiative à l'ensemble du territoire national.

«Cette initiative porte sur la distribution de matériels sportifs au profit d'une centaine d'écoles primaires de la wilaya de Tipasa», a expliqué M. Khaldi, soulignant l'impératif d'»intégration des écoles situées dans les zones d'ombre dans ce programme, en application des instructions du Gouvernement visant l'encouragement du sport scolaire», a-t-il indiqué. Au titre des efforts d'encouragement du partenariat dans la gestion des structures du secteur de la Jeunesse, et de la promotion du rendement du mouvement associatif, il a été, également, procédé à la signature d'une convention portant mise du centre de loisirs scientifiques du centre ville de Tipasa, à la disposition de la ligue des activités scientifiques.

La visite a été close par l'inauguration du stade communal, couvert d'une pelouse synthétique, de Sidi Amar, d'une capacité de 2000 spectateurs.

Dans son intervention, à l'occasion, la Secrétaire d'Etat chargée du sport d'élite, Salima Souakri, a qualifié les structures sportives qu'elle a visité d' «acquis d'importance, qui n'était pas disponible, dans un temps passé, pour les sportifs».

Elle a, à ce titre, lancé un appel, aux sportifs d'élite, en vue de «faire émerger leurs talents et dons», affirmant que l'Etat s'engage à «réunir toutes les conditions pour assurer une bonne préparation pour les différentes compétitions».

Outre le Centre de regroupement de l'élite sportive de Fouka, la délégation ministérielle a, aussi, visité le champ de tir des hauteurs de «Chenoua», considéré comme un centre mondial abritant les compétitions régionales et internationales du domaine.

USM BEL-ABBÈS

Accord avec la FAF pour qualifier les nouveaux joueurs

LA DIRECTION de l'USM Bel-Abbès s'acquittera, jeudi, d'une première tranche de ses dettes envers la Fédération algérienne de football (FAF) estimées à 22 millions de dinars pour bénéficier enfin des licences de ses 14 nouvelles recrues, a-t-on appris de ce club de Ligue 1.

Il s'agit du dernier obstacle à franchir pour qualifier les joueurs engagés lors du mercato estival après avoir récemment payé un peu plus de 50 millions de dinars au profit d'anciens éléments ayant saisi la Chambre nationale de résolution des litiges (CNRL), a ajouté la même source.

Les dettes de la formation de la «Mekerra» vis-à-vis de la FAF remontent à la saison 2017-2018 quand l'instance footballistique algérienne s'est chargée de régulariser la situation financière de deux joueurs étrangers de l'USMBA pour éviter à cette dernière des sanctions supplémentaires de la part de la Fédération internationale de fooball (FIFA), rappelle-t-on.

Mais depuis, la direction du club de l'ouest du pays n'a pas honoré ses engagements de rembourser à la FAF, la somme d'argent dépensée, obligeant l'instance fédérale à bloquer les licences des nouvelles recrues des «Vert et Rouge» cette saison.

Le dénouement de ce dossier a eu lieu mercredi lors d'une rencontre à Alger entre le directeur général de l'USMBA, Abbes Morsli, et le président de la FAF, Kheïreddine Zetchi. Ce dernier a consenti à établir un échéancier aux gars de Sidi Bel-Abbès pour régler leur dette sous forme de tranches, signale-t-on de même source.

Lors des huit précédentes journées de championnat, l'USMBA a joué avec un effectif composé de quelques joueurs de l'exercice passé, renforcés par des éléments de la réserve. Cette situation a poussé l'entraîneur Lyamine Bougherara à jeter l'éponge à l'issue de la première journée. Les dirigeants de cette équipe, qui occupe la 14e place au classement avec huit points, espèrent aligner leurs nouvelles recrues à l'occasion de la réception du voisin, le WA Tlemcen, vendredi (15h00) dans le cadre de la 9e journée.

PREMIER LEAGUE

Rien ne va plus à Liverpool !

La mauvaise série de Liverpool s'aggrave. Battus à Anfield par la modeste équipe de Burnley, les Reds n'y arrivent plus et reculent significativement au classement. Leur couronne de champion semble désormais bien loin.

Bien sûr, il y avait bien eu quelques alertes. Ce nul à domicile face à West Bromwich (1-1), cette disette offensive si inhabituelle, cette usure palpable en 2021. Mais la défaite à Anfield face à Burnley (0-1), poussif 17e de Premier League avant cette rencontre, restait difficilement concevable. Ce revers sanctionne une période qui devient, petit à petit, désastreuse pour les Reds et qui pourrait bien, surtout, lui être fatale.

Première conséquence, la plus indélicate, Liverpool perd le contrôle. Les deux clubs de Manchester et Leicester s'éloignent et le leader, United, pointe désormais à six points des hommes de Jürgen Klopp. Pour mesurer la déflagration, il faut se rendre compte que Liverpool restait sur 68 matches sans défaite à Anfield. Plus spectaculaire encore, il faut remonter à l'an 2000 pour retrouver trace d'une série de quatre matches sans marquer le moindre but.

Devenus l'ombre du champion qui a marché sur la Premier League la saison passée, les Reds restent sur une improbable série



de 87 tirs sans marquer depuis la dernière réalisation de Sadio Mané. C'est dire dans quel marasme baignent actuellement les hommes de Jürgen Klopp. L'iconique coach des Reds a d'ailleurs endossé la responsabilité de ce spectaculaire échec : «Nous avons perdu un match qu'il est pratiquement impossible de perdre mais nous l'avons fait : c'est de ma faute, a-t-il reconnu au micro de Skysports. Je dois m'assurer que mes joueurs ont le bon feeling pour prendre les bonnes décisions, mais ça n'a pas marché.»

«C'est uniquement de ma faute, c'est toujours de ma faute quand les choses ne marchent pas, a insisté le coach à la casquette. Quand ça va bien, c'est à grâce aux joueurs. Quand nous ne battons pas nos adversaires, c'est à cause de moi.» Tout n'est pas à jeter pour lui mais la clé de l'actuelle mauvaise passe de Liverpool reste cette incapacité à marquer. Deuxième meilleure attaque du Royaume l'an passé (85 buts en 38 matches), auteurs d'une correction mémorable de Crystal Palace (0-7) mi-décembre, les champions en titre patinent.

«On a beaucoup eu le ballon, on s'est créé quelques occasions, tout cela était convenable, mais dans les moments décisifs, notre prise de décision n'est plus aussi bonne, manifestement, admet Klopp. C'est notre problème.» L'autre problème, c'est l'incapacité à trouver des solutions face à des blocs bas et regroupés. Liverpool est en pleine crise de confiance. A l'image d'un Trent Alexander-Arnold complètement hors du coup. Le meilleur latéral droit au monde a raté ses 18 tentatives de centre, personne n'a fait pire depuis cinq ans en Premier League.

La belle machine qui avait marché sur l'Europe puis l'Angleterre est complètement déréglée. Dimanche, c'est un choc à Old Trafford qui se profile en Cup avant un déplacement à Tottenham. Dans les cordes, Liverpool se jette dans la gueule du loup. Le réveil n'est pas négociable sous peine de compromettre définitivement sa saison en Angleterre.

COUPE DU ROI

Ousmane Dembélé évite le pire au FC Barcelone

APRÈS prolongation, Ousmane Dembélé et Martin Braithwaite ont qualifié le FC Barcelone pour les 8es de finale de Coupe du Roi au terme d'un match loin d'être convaincant sur la pelouse de Cornella, pensionnaire de Segunda B (0-2).

Le FC Barcelone effectuait un court déplacement sur la pelouse de l'UE Cornella pour le compte des 16es de finale de Coupe du Roi. Ronald Koeman alignait un onze inédit, lançant pour la première fois dans le grand bain le jeune milieu de terrain Ilaix Moriba (18 ans) aux côtés de Riqui Puig et Miralem Pjanic dans l'entrejeu. Antoine Griezmann, apparemment pris pour cible par une partie du vestiaire suite à ses propos après la finale de Supercoupe d'Espagne perdue contre l'Athletic (2-3), était lui titulaire en attaque, tandis que Clément Lenglet arborait le brassard de capitaine pour la première fois depuis son arrivée en Catalogne.

Les Blaugranas connaissaient un début de rencontre assez poussif, acculés sur leur but avec une série de corners pour leurs adversaires, pensionnaires de Segunda Division B. Il fallait attendre la fin du premier quart d'heure pour voir la première situation dangereuse pour le Barça, mais Griezmann voyait sa reprise contrée sur un service en retrait d'Ilaix (14e). Francisco Trincão envoyait une belle volée à l'entrée de la surface sur corner, mais Ramon Juan Ramirez veillait au grain (32e). Le portier brillait encore quelques instants plus tard en détournant un penalty botté par Pjanic (38e).

DEUX PENALTYS RATÉS

Ousmane Dembélé entrait dès le retour des vestiaires en lieu et place de Puig pour faire la différence. Martin Braithwaite, dans une situation idéale, butait sur le gardien adverse (48e). Griezmann s'offrait deux occasions : un centre tir (56e) et une volée (58e) non cadrés. Les locaux plaçaient quelques contres. Sur l'un d'eux, Agus Medina obligeait Neto à se détendre (59e). Quelques instants plus tard, Eloy Gila Marin, bien servi dans la surface, ratait le cadre (60e). Les débats s'équilibraient sérieusement et Gonzalo Carmona, depuis le côté droit, repiquait dans l'axe et envoyait un tir rasant bien capté par Neto (72e).

Les Azulgranas obtenaient ensuite un deuxième penalty pour une faute sur Lenglet dans la surface. Mais Dembélé butait encore sur le gardien casqué de Cornella (80e). Eloy mettait encore Neto à contribution (82e). Braithwaite ratait ensuite une grosse occasion au deuxième poteau, dévissant complètement sa reprise (83e). Ramon Juan Ramirez détournait une frappe de Pjanic sur sa barre (88e) et était tout heureux de voir des reprises de la tête de Ronald Araujo (89e) et Lenglet (90e+2) sur corner passer au-dessus et à côté de ses cages.

DEMBÉLÉ DÉBLOQUE LA SITUATION

Les deux formations devaient donc disputer la prolongation pour se départager. Dembélé manquait son duel face au gardien adverse (91e). Mais dans la foulée, le champion du monde 2018, servi par Pedri lui aussi entré en jeu, envoyait une frappe pied droit des 20 mètres que le n° 1 de Cornella ne pouvait qu'accompagner dans ses filets (0-1, 92e).

«Dembouz» trouvait ensuite Konrad De La Fuente, à peine entré en lieu et place de Griezmann, dont la frappe enroulée faisait encore briller un Ramon décidément très en vue (101e).

Medina décochait un tir des 30 mètres, un peu désespéré, que Neto captait tranquillement (109e). Le Barça contrôlait la fin de la rencontre, sans pour autant afficher une terrible maîtrise. Albert Estellés, pour une vilaine semelle sur Araujo, écopait d'un deuxième jaune et laissait les siens à dix pour la toute fin de match (118e). Pedri offrait enfin le but du break à Braithwaite (0-2, 120e). Sans convaincre, le FC Barcelone assure l'essentiel.

LIGA

Le Real Madrid n'a qu'une alternative à Zinedine Zidane

ZINEDINE ZIDANE devrait rester entraîneur du Real Madrid au moins jusqu'à la fin de la saison, expliquait hier Marca. Mais le club merengue réfléchit bien à d'autres solutions, au cas où, et un homme apparait comme la seule alternative.

Comment remplacer une légende ? Voilà le défi auquel se préparent les dirigeants du Real Madrid. A priori, ce sera pour la fin de la saison. Depuis la piteuse élimination face à Alcoyano, équipe de troisième division, en Coupe du Roi, la fin de l'ère Zidane a quasiment été décrétée par la presse espagnole. Le Français ne tiendrait plus son vestiaire, la direction serait inquiète des résultats et les supporters auraient envie de changement (ce que laissait penser le sondage réalisé par As). Légende vivante du Real Madrid grâce à son passé de joueur et à ses fabuleux succès en tant qu'entraîneur, Zinedine Zidane est donc soumis au même genre de pression que les autres. Deux éliminations consécutives (Supercoupe d'Espagne et Coupe d'Espagne) et le voilà devenu un piètre manager, incapable de produire du jeu, de faire progresser ses ouailles, d'exploiter le potentiel des jeunes joueurs. Pourquoi pas, mais qui pour le remplacer ?

RAUL, UNE AUTRE LÉGENDE

Le Real Madrid a longtemps flirté avec Mauricio Pochettino mais ce dernier est devenu l'entraîneur du Paris Saint-Germain. Massimiliano Allegri n'a pas particulièrement la cote à Madrid. Dès lors, la solution interne s'impose. Selon les informations du journal As, un seul homme est considéré comme une alternative à Zidane et répond à la question initiale : comment remplacer une légende ? Eh bien par une autre légende ! Cet homme n'est autre que Raul, l'ancien numéro 7 du Real Madrid et toujours recordman du nombre de matches joués avec la Casa Blanca (741). Actuellement, il dirige, comme Zidane avant lui, la Castilla du Real Madrid, avec laquelle il n'obtient pas forcément de très bons résultats... comme Zidane avant lui. Cela n'avait pas empêché le Français d'être nommé sur le banc de touche de l'équipe première. Dès lors, avec Raul dans les parages, Zizou doit se méfier. La prochaine série de rencontres, face à des adversaires abordables, doit accoucher d'un sans-faute. Sinon la pression s'accentuera et le risque d'un changement en cours de saison grandira.

CONSTANTINE

Les travaux de réhabilitation de la mosquée Sidi Lakhdar seront lancés

LES PROCÉDURES administratives relatives au projet de réhabilitation de la mosquée Sidi Lakhdar de Constantine « ont été achevés » et les travaux seront lancés « incessamment », a-t-on appris hier, auprès de la commission de la culture et du tourisme et du développement local de l'Assemblée populaire de wilaya (APW).

L'étude de réhabilitation de ce lieu de culte à grande valeur architectural et historique a été approuvée et le marché de réalisation vient d'être attribué pour un montant de plus de 140 millions de dinars, selon les informations recueillies auprès des membres de cette même commission.

Un nouveau cahier des charges avait été élaboré pour la reprise des travaux de réhabilitation de l'ancienne mosquée Sidi Lakhdar conformément aux instructions du président de la République, Abdelmadjid Tebboune qui avait instruit à l'occasion de la Journée du Savoir (Yaoum El Ilm), célébrée annuellement le 16 avril la restauration des vieilles mosquées dont la mosquée Sidi Lakhdar, a-t-on rappelé de même source.

Les travaux de restauration de cette mosquée ancestrale lancés en 2014 dans le cadre des préparatifs de la manifestation Constantine capitale 2015 de la culture arabe avaient été interrompus pour diverses raisons en rapport notamment avec les aspects administratif et technique du projet, a-t-on encore rappelé.

Ce monument fut réalisé sous le règne de Hassan Ben Houcine en 1736, et est considéré comme un des lieux de culte à grande valeur architecturale avec ses colonnes de marbre galbées et ses élégants chapiteaux sculptés.

A Constantine, douze mosquées dont celle de Sidi Lakhdar et huit zaouïas étaient concernées par les travaux de réhabilitation, lancés en 2014, dans le cadre des préparatifs de la manifestation culturelle et la plupart des chantiers est actuellement à l'arrêt pour des contraintes techniques, selon les explications des autorités locales.

Sur les 12 mosquées concernées par la réhabilitation, 2 mosquées, Hassan Bey et Djamaâ El Kebir ont été réhabilitées et rouvertes alors que les chantiers des 10 mosquées restantes ont été gelés, a-t-on rappelé.

En octobre 2020, le gel avait été levé sur les projets de réhabilitation de cinq vieilles mosquées à savoir Sidi Lakhdar, Rebaine Cherif, Sidi Afane, Sidi El Katani et Bachtarzi, a-t-on encore rappelé.

TOSYALI D'ORAN

Le complexe sidérurgique exporté 7 tonnes de fil machine vers la Mauritanie

LE COMPLEXE sidérurgique « Tosyali », implanté à Bethioua à l'Est d'Oran a procédé à l'exportation de 7 tonnes de fil machine vers la Mauritanie, a-t-on appris hier, de la cellule de communication de cette entreprise.

Cette opération, la seconde du genre depuis le début de l'année en cours, a été effectuée jeudi. Ce produit industriel a été chargé au niveau du port de Mostaganem. Il sera réceptionné au port de Nouakchott, a-t-on indiqué de même source.

Une quantité de 7.000 tonnes de rond à béton a été exportée vers l'Angleterre au début de cette nouvelle année. L'entreprise Tosyali prévoit durant le premier trimestre de l'année en cours l'exportation de 100.000 tonnes de divers produits dont 4.000 tonnes de fer à béton vers le Sénégal, 1.000 tonnes vers le Bénin et un total de 82.000 tonnes du même produit vers l'Angleterre, les Etats-Unis et la Belgique, a-t-on indiqué de même source.

Ces opérations d'exportation permettront à l'entreprise d'engranger quelque 60 millions USD, précise-t-on à la cellule de communication de l'entreprise.

Durant l'année écoulée, quelque 140.000 tonnes de différents produits comme le fer à béton, le fil machine et le tube spiral et autres ont été exportées vers l'Angola, le Sénégal, l'Angleterre, le Canada, les Etats-Unis, la Roumanie et l'Italie, rappelle-t-on.

ORAN

Culture du pamplemousse royal est une expérience réussie

Le pamplemousse royale a retrouvé ses lettres de noblesse dans la wilaya d'Oran, grâce à l'agriculteur Ali Hammada, qui a réussi l'expérience de cultiver cet agrume aux innombrables vertus.



Le résultat a été indéniable : une production abondante et une qualité supérieure de ce fruit qui fait la réputation des localités de Messerghine et Boutlelis, historiquement réputées pour la culture de cette variété.

La culture du pamplemousse royale, localement connu sous le nom de « Zenbâa », a donné des résultats appréciables avec la mise en terre de 200 plants au niveau de la pépinière de M. Hammada, située à proximité du quartier « Si Rabah », dans la commune de Messerghine. En effet, il a été procédé sur place au croisement d'un pamplemousse ordinaire avec une orange amère pour obtenir une variété dénommée pamplemousse royale, qui se distingue par son grand volume, sa forme circulaire et un goût exquis, a expliqué Ali Hammada.

L'expérience, unique en son genre au niveau des exploitations de Messerghine, connue pour la production de la Clémentine, a donné des résultats inattendus avec la production de près de 15 quintaux de ce fruit durant les précédentes campagnes.

Cette variété fait partie de la famille des agrumes et se distingue par son écorce fine, sa couleur jaunâtre et la richesse de ses jus. D'ailleurs, elle est utilisée notamment dans la production des jus, a précisé le producteur.

Ali Hammada a, en outre, indiqué que chaque pamplemoussier produit un quintal de ce fruit, précisant que cet arbre exige une grande quantité d'engrais et de produits phytosanitaires pour l'évolution des plants ainsi qu'une grande quantité d'eau douce.

L'agriculteur fait preuve d'un enthousiasme sans faille quant à la poursuite de cette expérience réussie, estimant qu'il est nécessaire de planter des pamplemoussiers sur des surfaces loin des sources salées. Il a ajouté que des fellahs avaient renoncé depuis des années à ce type de culture à cause notamment de la rareté des eaux douces.

M. Hammada se souvient que dans le passé, les fellahs plantaient deux ou trois pamplemoussiers au milieu des orangers. « Cette pratique répandue dans les communes de Messerghine et Boutlelis, a été abandonnée depuis. Aujourd'hui, il serait intéressant de planter au moins 20 pamplemoussiers sur une surface réservée à 400 orangers », a-t-il ajouté.

Un agrume aux multiples avantages

En plus de ses propriétés nutritives et ses bienfaits sur la santé, le pamplemousse joue également un rôle important dans la protection des surfaces destinées aux agrumes car, les insectes nuisibles s'attaquent en premier aux pamplemoussiers épargnant les autres variétés de culture. « Ce qui explique le fait que les anciens agriculteurs préfèrent planter des pamplemoussiers au sein des orangeraies », a-t-il expliqué.

Ali Hammada compte multiplier les surfaces destinées à cette variété d'agrumes et le nombre d'arbres à planter pour atteindre 2.000 voire 3.000 plants et répondre ainsi à la forte demande exprimée pour ce type d'agrumes.

« Les autres paysans de la région expriment également le désir de se consacrer à cette culture », a-t-il ajouté, précisant qu'il compte vulgariser sa technique et partager son expérience avec les griculteurs intéressés.

Quelque 15 quintaux de cette nouvelle variété ont été produits lors de la campagne 2018/2019 au niveau de cette pépinière à Messerghine. Et, l'agriculteur s'attelle actuellement à relancer la production d'une variété d'orange très ancienne et très répandue dans la région.

DISPOSITIF DE L'ANADE À TAMANRASSET

Financement de 134 micro-entreprises et entrée en exploitation de 69 projets en 2020

Au moins 134 projets ont été financés dans le cadre du dispositif de l'Agence nationale d'appui et de développement de l'entrepreneuriat (ANADE) et 69 projets sont entrés en phase d'exploitation en 2020 dans la wilaya de Tamanrasset, selon les responsables locaux de l'Agence.

Les entités ayant bénéficié du financement et qui activent dans différents domaines, notamment l'industrie, l'agriculture, le transport et les services, sont appelées à contribuer à l'amélioration des prestations dans la wilaya et au développement local, a indiqué hier, le directeur de l'ANADE de Tamanrasset, Messaoud Messaoudi.

Le même responsable fait état aussi de 69 projets entrés en phase d'exploitation, dans divers segments d'activités, et de 268 autres éligibles au financement bancaire, ainsi que de l'établissement de 570 attestations de qualification à des jeunes désireux de monter un projet de micro-entreprise, et ce à travers les 10 communes de la wilaya.

Les attestations de qualification sont établies via la plateforme numérique de l'Agence pour la communication avec les jeunes et leur accompagnement, dans le respect des mesures de prévention et de lutte contre la pandémie du Covid-19.

S'agissant du montage de micro-entreprises d'exploration aurifère dans la région, l'ANADE a réceptionné 70 dossiers de financement, dont elle en a étudié 45 concernant les régions de Silet et Tin-Zaouatine dans une première phase, en attendant de poursuivre l'opération pour les autres demandes, a fait savoir M. Messaoudi.

L'ANADE projette pour l'année 2021 le financement de 200 projets de micro-entreprise dans différents domaines d'activités, la poursuite de ses efforts visant l'attrait des jeunes et leur accompagnement via la Maison de l'entrepreneuriat, en plus de l'intensification de ses actions avec les centres de la formation professionnelle pour orienter leurs promus vers le monde professionnel via le canal de l'ANADE.

MUSÉE SAHARIEN DE OUARGLA

Un millier d'ouvrages

En proposant un nouvel espace de lecture, le musée saharien de Ouargla attire de nouveaux visiteurs, les jeunes notamment.



Pour promouvoir la lecture et attirer les visiteurs, le musée saharien de Ouargla dispose de prés d'un millier d'ouvrages traitant de divers champs du savoir, dont l'histoire, la culture, la littérature, les sciences et autres. Cet établissement culturel contribue en même temps à inciter le public à sa visite et sa découverte. D'après la directrice du musée et responsable de l'Office de gestion et d'exploitation des biens culturels (OGEBC) à Ouargla, Oumelkheir Benzahi, le nouvel espace de lecture a bénéficié d'un quota de plus de 400 titres accordés par la bibliothèque principale de lecture publique Mohamed-Tidjani, alors que la fourniture d'équipements nécessaires est assurée par les services de la commune d'Ouargla. le musée saharien s'implique également dans l'organisation d'expositions et activités culturelles, dans le contexte de la célébration de différentes fêtes nationales, et l'accueil des élèves dans le cadre de visites guidées, rapporte l'Agence presse service d'Algérie. Les portes de ce musée sont également ouvertes aux artisans et aux investisseurs activant dans les secteurs du tourisme et de l'artisanat. Ces derniers peuvent exposer au niveau du musée saharien, selon les lois en vigueur, d'après la directrice qui note que la démarche permet aussi d'attirer les visiteurs. Menée en coordination avec la direction du secteur, la bibliothèque principale de la lecture publique Mohamed-Tidjani et la commune d'Ouargla, l'initiative d'un espace de lecture est mise au profit des jeunes notamment. Le musée participe en même temps au développement des connaissances, au renforcement de la place du livre et de la lecture dans la société et faire face à l'impact négatif de l'internet et des réseaux sociaux. Classé au patrimoine national en 2007, le musée saharien de Ouargla est géré par l'OGEBC. Ayant bénéficié d'une large opération de restauration et de réhabilitation, il a rouvert ses portes au public en 2018. Auparavant, un inventaire de ses objets et collections archéologiques sera effectué, deux ans durant, par le même Office, afin d'une mise en valeur selon les critères requis et étudiés. Ce musée est également mis au profit des chercheurs et anthropologues en quête d'information sur le patrimoine ancestral de le région et sur les civilisations qui se sont succédées dans les régions de Oued-m'ya (grand Ouargle) et Oued-righ (grand Touggourt).

Cet édifice muséal veille à la conservation de pièces archéologiques issues notamment des fouilles menées sur le site de l'antique ville de Sedrata – fondée au 10e siècle par les Rostémides, à une dizaine de kilomètres au Sud-ouest d'Ouargla – de fléchettes en pierre et des ustensiles en poterie et en cuivre des régions d'Oued-Mya, d'Oued-Righ et du Tassili n'Ajjer, de la préhistoire jusqu'à l'époque moderne. La collection du musée contient également des objets préhistoriques en métal, des armes datant de la guerre de libération nationale, des photographies anciennes inhérentes à différents sites touristiques, dans la région de Ouargla notamment. Edifié en 1936 dans un style néo-soudanais et ouvert en 1938, ce bâtiment s'étend sur une superficie de 1700m². De couleur ocre et blanche, il est composé d'un corps principal relié par une galerie à deux ailes et comporte de nombreuses stèles et colonnes.

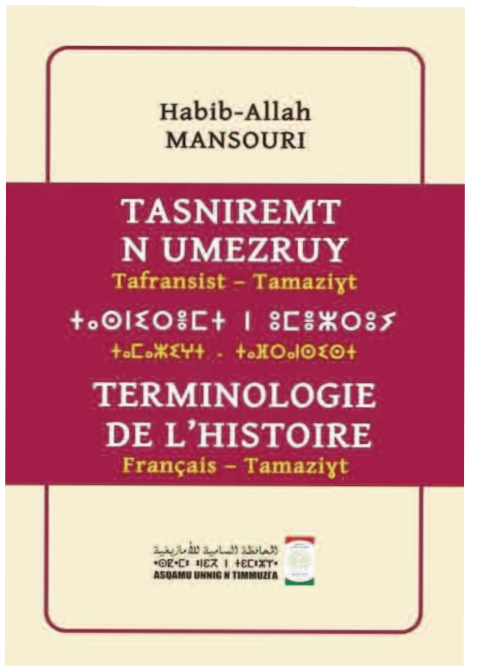
Le musée saharien de Ouargla a constitué une escale pour les caravanes culturelles en provenance des régions de la Saoura, Gourara et du Touat. Aujourd'hui, il sert à la recherche pour les étudiants et les archéologues en matière d'histoire de la région du sud-est d'Algérie. **R. C**

NOUVEAU DICTIONNAIRE FRANÇAIS-TAMAZIGHT

Terminologie de l'histoire

UN NOUVEAU dictionnaire français-tamazight dédié à la terminologie de l'histoire visant à combler des lacunes dans le domaine de la néologie a été récemment publié par l'universitaire Habib-Allah Mansouri.

Edité par le Haut commissariat à l'amazighité (HCA), cet ouvrage de 210 pages s'inscrit dans un processus de production d'une terminologie d'histoire qui pourra servir d'outil pour des travaux de traduction de livres d'histoire vers le tamazight ainsi que dans l'enseignement de l'histoire dans les différents départements de langue et culture amazighe. Ce lexique s'inscrit également dans la continuité de la voie de recherche ouverte par Amawal, un premier travail de recherche proposant un lexique tamazight-français et français-tamazight, chapeauté par l'écrivain, anthropologue et linguiste Mouloud Mammeri et publié en 1980. L'universitaire a sélectionné des concepts puisés dans un grand nombre d'ouvrages d'histoire en donnant la priorité à l'histoire de l'Afrique du nord pour proposer des équivalents en tamazight. Les équivalents ont été élaboré en utilisant des néologismes formels, introduction d'un mot nouveau créé à partir



de règles de formation propres au tamazight, des néologismes sémantiques, puisés dans le sens donné aux mots, et des emprunts qui consistent à introduire des mots provenant d'une autre langue. L'ouvrage propose une partie dédiée aux mots traduits du français vers tamazight alors qu'une seconde partie propose des concepts et des expressions dont certains relèvent de disciplines comme la politique, l'économie ou la sociologie à l'image de « Société civile », « loi électorale », « liberté des peuples à disposer d'eux-mêmes », « libre échange », ou encore « démocratisation de l'enseignement ». Cet ouvrage n'est cependant par destiné à la vente mais mis à la disposition des chercheurs et des bibliothèques. Universitaire et traducteur, Habib-Allah Mansouri a participé à de nombreux travaux de recherche pour le Hca et publié d'autres lexiques spécialisés, il a également traduit plusieurs ouvrages dont le roman Pluie d'or de Mohamed Sari. **APS**

AGENDA

CREATION Coréalisation d'une œuvre collective: Unité vitale avec Thomas Castaing et Safy Boutella. Présentation le jeudi 28 janvier. Institut Français d'Alger. Envoyer son œuvre avant le 15 janvier. Consulter: if-algerie.com/alger/agenda-culturel/vitale

CHANTIER Création proches du jeudi 28 janvier au samedi 13 février. Institut français d'Alger. Dès le 14 janvier, un chantier artistique en ébullition, un laboratoire de création sera amorcé. Les contours de la création (un collage pop'art dans le cadre de la Nuit des idées) seront déjà esquissés par la plasticienne Yasmine Bourahli. L'œuvre Proches va permettre à tout un chacun de se reconnaître dans un collage géant d'images, de scènes de vie et de textes.

EXPOSITION Vernissage de l'exposition Médiath'art : La nuit porte...concept de Tahar Bellal. Le jeudi 28 janvier. 11h. Institut français d'Alger. Tentative de construction d'un dialogue conceptuel avec les visiteurs. Un ensemble d'idées et concepts pour produire un art, matérialisé par lambeaux de cuir collés sur fond noir pour signifier un environnement obscur.

CHINE Exposition La Chine à travers les yeux de Hachemi Ameur. Galerie Baya-Palais de la Culture Moufdi Zakaraia, Alger, jusqu'au samedi 06 février. L'artiste Hachemi Ameur dévoile ses croquis et dessins de carnet de voyage en Chine, dans les années 1980 et 2000. Une soixantaine d'œuvres réalisées à l'aquarelle et à la gouache.

ARTS Exposition collective L'année Art Graire jusqu'au vendredi 12 février. Galerie d'art Le Paon. Office Riadh El Feth, Alger. Vingt toiles de peinture à l'huile de Mohamed Boucetta, objet de design de Tarek Boulifa, objets de poterie moderne et traditionnelle de la maison d'art Bacha et de Yamna.

SINGLE Nouveaux titres du groupe pop Index d'Alger sur Youtube : Douwari (mon douar, 04 : 37) ; Aâyit (Je suis fatigué, 03: 55) ; Da Malik (03 :24). Et reprise de Sept heures moins quart, titre adapté à l'urgence sanitaire pour prévenir contre la propagation du coronavirus.

LIRE Ali Rédha El Jazairi, gouverneur de Tripoli, un livre du professeur Mostefa Khiati, éditions Ac com. 120 pages sur Ali Rédha El-Jazaïri (1820-1876), écrivain, chef militaire, médiateur et gouverneur de Tripoli sous l'empire ottoman, et sur la vie de son père Hamdane Ben Othman Khodja (1773-1842), écrivain et conseiller à la Santé auprès de la Sublime Porte.

CLIP Qololi (Dites-moi) du collectif El Bandia Social Club. Avec les artistes Hamidou, Baâziz, Abderahmane Djalti, Kamel Bouakaz, Fouad Chemlal, Mohamed Lamine, Fathi Tabouche, Hakim Salhi, Mohamed KG2, Noureddine Allane, Mohamed Reda Djender, Mennacer Mustapha et Reda Sika. Espace dédié aux activités des artistes algériens.

MUSEE Les artistes Selka Abdelwahab, Hachemi Ameur, Kalouza Mohamed Amine, Cherif Slimane, Halima Salem, Chemirik Dalila et Kaissar Sid Ahmed ont offert, chacun d'eux, une toile au Musée d'arts modernes d'Oran.

Un arsenal d'armes anciennes dans le clocher d'une église en Ille-et-Vilaine



LES AUTORITÉS d'un petit village d'Ille-et-Vilaine tentent d'élucider l'origine de la douzaine d'armes anciennes découvertes dans le clocher d'une église.
Un mystérieux arsenal d'armes, dont les plus anciennes dateraient de 1842, découvert dans le clocher de l'église de la petite commune d'Iffendic, en Ille-et-Vilaine, a poussé les autorités municipales à lancer un appel à témoignages pour élucider son origine, raconte 20 Minutes.
Comme le rappelle le journal, les armes ont été mises au jour lors d'un inventaire des vitraux en 2003 avant d'être cachés dans un sous-plafond du bâtiment communal. Le maire de la commune Christophe Martins affirme que la municipalité a «complètement oublié qu'elles étaient là».

Des experts attendus
Or, c'est la région Bretagne qui vient de s'inquiéter du devenir de 12 pièces en question, dont sabres, baïonnettes, fusils français et allemands de la Première Guerre mondiale et même le premier fusil-mitrailleur français.
L'appel à témoignages semble commencer à porter ses fruits, de plus en plus de passionnés d'histoire émettant leurs hypothèses, indique 20 Minutes. La plus probable remonte à 1940 quand l'occupant allemand a pris une ordonnance interdisant la détention d'armes au domicile des Français. La municipalité doit bientôt recevoir des experts avec pour mission d'identifier les armes et de les dater.



Le mail promettant un bonus de Noël était un test de sécurité, malaise dans l'entreprise

Une société américaine a reconnu, jeudi 24 décembre, qu'elle aurait pu mieux faire après avoir piégé ses employés par mail, leur faisant miroiter un bonus de Noël en pleine crise économique, alors qu'il s'agissait en réalité d'un test de sécurité informatique.

Cela ressemble à une fausse bonne idée. Une société américaine a fait miroiter un bonus de Noël alors qu'il s'agissait en fait d'un test de sécurité informatique. Elle a finalement présenté ses excuses reconnaissant une maladresse. « Nous avons appris que certains employés ont été bouleversés par notre tentative d'hameçonnage et l'ont jugée cruelle, et pour cela nous nous sommes excusés », a affirmé un porte-parole de GoDaddy, la plus grosse entreprise de gestion de noms de domaine sur Internet au monde.

« Bien que le test ait imité de vraies tentatives (d'attaques informatiques) qui ont lieu de nos jours, nous devons nous améliorer et faire preuve de plus d'empathie à l'égard de nos employés », a ajouté la société, basée dans l'Arizona.

UNE PRIME DE 650 DOLLARS
Environ 500 employés ont cliqué mi-décembre sur un mail de GoDaddy leur annonçant un bonus de Noël de 650 dollars et leur demandant de remplir un formulaire avec quelques informations personnelles.
Deux jours plus tard, un tout autre message s'affichait dans leur boîte de réception. « Vous recevez ce mail parce que vous avez échoué lors de notre récent test d'hameçonnage », leur écrivait le chef de la sécurité de l'entreprise, rapporte le journal local Copper Courier .

La technique du hameçonnage, très utilisée par les pirates informatiques, consiste en effet à envoyer des mails en se faisant passer pour des interlocuteurs connus, avec l'objectif d'obtenir des informations permettant l'infiltration de systèmes informatiques ciblés. L'initiative a provoqué un tollé sur les réseaux sociaux, alors que des millions d'Américains ont été frappés durement par la crise économique liée à la pandémie de coronavirus.

Un garçon écrit à Pfizer pour demander un vaccin pour le père Noël et reçoit une réponse



S'INQUIÉTANT que le père Noël ne puisse pas livrer les cadeaux à cause du Covid-19, un petit garçon irlandais a écrit à Pfizer pour que le laboratoire envoie des vaccins au pôle Nord et sauve ainsi Noël. Ému par son message d'encouragement, Pfizer lui a répondu, relate un journal irlandais.

Soucieux de «sauver Noël», Callum Thornhill, un garçon irlandais âgé de six ans, a écrit une lettre à Pfizer, lui demandant des vaccins anti-Covid pour le père Noël et ses lutins, rapporte l'Irish Examiner. Le PDG du géant pharmaceutique lui a répondu.
Le petit Irlandais a écrit son message en novembre dernier, après avoir appris à la radio qu'un vaccin était en cours de développement. Dans un seul but: vacciner le père Noël.

«Cher Pfizer, j'ai appris que tu avais produit un nouveau vaccin contre le coronavirus. Bien joué. Pourrais-tu s'il te plaît en envoyer au pôle Nord pour le père Noël et ses lutins s'il te plaît? Il faut sauver Noël et faire en sorte que tous les enfants soient heureux», a écrit le petit Callum Thornhill dans sa lettre.

Une lettre d'encouragement
Deux semaines après avoir envoyé sa lettre, le garçon a reçu un colis qui lui était destiné. Il y avait une lettre d'un des laboratoires de Pfizer situé à Ringaskiddy en Irlande, qui l'a remercié pour ses encouragements et l'a assuré que le père Noël et les lutins «se portaient tous très bien».

«Des lettres comme celles-ci, d'enfants
pleins de compassion et d'espoir, nous rappellent pourquoi ce que nous faisons tous les jours est important», souligne Albert Bourla, patron de Pfizer sur LinkedIn.
M.Bourla a également promis de faire «tout pour prendre soin du père Noël et de ses lutins», assurant en outre que le groupe faisait son possible «pour aider à apporter de l'espoir à tout le monde».



Lidl met en vente ses baskets : ruées dans les magasins et revente à 500 €

LA CHAÎNE de grande distribution Lidl a mis en vente ses baskets aux couleurs jaune, bleue et rouge, ce dimanche 27 décembre dans ses magasins en France. Résultat : des ruées dans les magasins et des chaussures déjà proposées sur les sites de revente.
Pour la première fois, Lidl met en vente ses fameuses baskets aux couleurs jaune, bleue et rouge, ce dimanche 27 décembre, dans ses magasins en France. Cette opération devait à l'origine se tenir à partir du 14 novembre, mais elle avait été repoussée à cause du confinement et de l'interdiction de la vente de produits textiles dans les enseignes de grande distribution, précise BFMTV .
Vendues au prix de 12,99 €, ces sneakers ont déjà trouvé leur public dès ce matin à l'ouverture des magasins, avec des ruées sur les chaussures, mais aussi sur les claquettes et les chaussettes. Le groupe avait prévenu que ces articles seraient vendus « en quantités limitées ».



Des baskets déjà revendues
Des clients n'ont pas hésité à prendre plusieurs paires et des baskets sont déjà proposées sur les sites de revente, de plusieurs dizaines d'euros jusqu'à 500 €… Idem pour les claquettes et les chaussettes, dont les prix ont grimpé en flèche. En juillet, Lidl avait lancé cette ligne de vêtements vendus exclusivement en Belgique. Déjà, l'engouement pour les baskets, claquettes et chaussettes avait dépassé les frontières grâce aux réseaux sociaux. Et certains produits s'étaient revendus à des prix délirants.



Une caméra 3D qui voit dans le noir le plus total

Technologie : Si vous pensez que les robots sont effrayants, attendez qu'ils puissent voir dans le noir pour vraiment avoir peur.

Parmi les nombreuses technologies qui ont contribué à faire progresser le secteur de la robotique ces dernières années, il est évident que la vision artificielle a eu l'un des plus grands impacts. Et il est également vrai que les nouvelles technologies d'imagerie, et en particulier les caméras 3D, sont sur le point de libérer des capacités jusqu'ici impossibles pour les robots.
Les caméras 3D ne sont pas une technologie monolithique. Elles embarquent des capteurs intégrant diverses stratégies de détection. C'est ce qui ressort clairement d'une série de nouvelles offres de détection 3D d'une société appelée Orbbec, un des principaux fournisseurs mondiaux de caméras 3D. Quatre de ces nouveaux produits illustrent comment cette classe de technologie va bientôt étendre les capacités robotiques à un large éventail d'exigences environnementales, telles que la température et les conditions d'éclairage, de la lumière du soleil à l'obscurité totale.
« Les innovations en matière d'imagerie 3D, combinées à la 5G, l'intelligence artificielle et les processeurs ultra-rapides, transforment le paysage des applications pour les concepteurs et les ingénieurs », explique David Chen, cofondateur et PDG d'Orbbec.

Technologie de temps de vol
L'un de ces capteurs utilise la technologie du temps de vol, qui fait appel à un signal lumineux artificiel pour résoudre la distance entre le capteur et le sujet pour chaque point de l'image, ce qui permet de détecter en trois dimensions avec une extrême précision. Les caméras proposent une haute résolution et peuvent capturer rapidement les détails des objets en mouvement, même ceux dont les surfaces sont lisses et réfléchissantes, ce qui est notoirement gênant pour les robots.
« Notre nouvelle caméra avec la technologie du temps de vol en est un excellent exemple », précise David Chen. « Sa haute résolution et ses capacités de suivi la rendent parfaite pour toutes sortes de produits, y compris la détection des chutes, la sécurité, et même le yoga et les exercices à domicile. »
Il est facile de voir à quel point ces capacités seront essentielles à mesure que l'automatisation s'échappe des environnements structurés des usines et des entrepôts et commence à entrer dans le monde non structuré. Le capteur de temps de vol d'Orbbec n'est pas facilement affecté par les conditions d'éclairage ambiantes, une autre caractéristique cruciale pour les robots qui interagissent avec un monde imprévisible. La caméra a une profondeur de champ de 0,2 à 5 mètres, est dotée d'un support de synchronisation multi-caméras et peut être utilisée dans l'obscurité totale.

Un miroir qui vous voit avec une précision sans faille
Orrbec a également dévoilé récemment une caméra 3D de niveau industriel avec une résolution à très haute profondeur et une reconstruction 3D en temps réel. Développée en partenariat avec l'université Purdue, la caméra sera disponible en 2021 en tant que produit OEM en marque blanche pour des applications en laboratoire et en usine, entre autres.
« Nos nouveaux produits pour 2021 montrent notre capacité à concevoir pour plus de scénarios, plus de plateformes et un éventail plus large de conditions environnementales », note David Chen. « Nous avons élargi nos options d'éclairage au-delà de la lumière structurée traditionnelle, avec une résolution en profondeur beaucoup plus élevée. Ces ajouts seront immensément utiles aux concepteurs et aux développeurs dans un large éventail d'industries. » En plus de la robotique, les caméras comme celles-ci soutiennent les progrès technologiques dans une grande variété de secteurs, notamment le fitness. L'un des partenaires d'Orbbec est FITTAR, fabricant d'un miroir intelligent.
« En combinant la technologie innovante d'Orbbec avec notre plateforme de fitness intelligente, nous sommes en mesure d'apporter une nouvelle expérience à l'utilisateur final. Nous sommes très motivés pour continuer à travailler en étroite collaboration avec Orbbec, en introduisant davantage de produits innovants sur le marché », affirme Mark Voermans, chef de produit chez FITTAR.
Si un miroir qui vous voit avec une précision sans faille vous semble effrayant, attendez d'avoir un compagnon de maison robotisé avec un sens de l'humour motorisé par IA.

Cyberattaque : Malwarebytes victime du même groupe que SolarWinds

SÉCURITÉ : Malwarebytes devient la quatrième grande entreprise de sécurité ciblée par les cyberattaquants, après Microsoft, FireEye et CrowdStrike. La société américaine de cybersécurité Malwarebytes a révélé ce mardi avoir été victime d'une cyberattaque, perpétrée par les mêmes auteurs que celle ayant touché SolarWinds l'an dernier.
Malwarebytes précise que cette intrusion n'a aucun lien avec l'attaque par rebond de SolarWinds, l'entreprise n'utilisant aucun logiciel de l'éditeur sur son réseau interne.
L'intrusion dans le système interne serait en fait lié à l'exploitation d'un produit de protection du courrier électronique dormant au sein du client Office 365.

Une intrusion repérée par Microsoft
Malwarebytes a été informée de cette intrusion par le Microsoft Security Response Center (MSRC) le 15 décembre. Ce dernier avait détecté une activité suspecte provenant de l'application de sécurité dormante d'Office 365. A l'époque, Microsoft vérifiait ses infrastructures Office 365 et Azure pour détecter des signes de malwares qui auraient été créés par les cyberattaquants de SolarWinds, également connus dans les cercles de cybersécurité sous le nom de UNC2452 ou Dark Halo. Malwarebytes explique que dès qu'elle a eu connaissance de cette intrusion, elle a lancé une enquête en interne pour déterminer ce à quoi les pirates ont eu accès. « Après une enquête approfondie, nous avons déterminé que l'attaquant n'a eu accès qu'à un sous-ensemble limité de courriels internes à l'entreprise », note Marcin Kleczynski, cofondateur et actuel PDG de Malwarebytes.

Les produits Malwarebytes ne sont pas concernés
Puisque l'attaque est le fait du même groupe que pour SolarWinds, où les pirates avaient, après avoir pénétré les réseaux internes, pollué le logiciel de la société en y insérant le malware Sunburst, afin qu'il se diffuse par le biais de certaines mises à jour de l'application Orion, Marcin Kleczynski précise qu'un audit très approfondi de tous les produits MalwareBytes et de leur code source a été effectué. L'entreprise a recherché tout signe de logiciel compromis, ou de traces d'une attaque par rebond passée.
« Nos systèmes internes n'ont trouvé aucune preuve d'accès non autorisé ou de compromission dans les locaux et les environnements de production. Après la divulgation d'aujourd'hui, Malwarebytes devient le quatrième grand fournisseur de sécurité ciblé par l'acteur de la menace UNC2452/Dark Halo, que des responsables américains ont lié à une opération de cyberespionnage du gouvernement russe. Parmi les précédentes cibles, on peut citer :
FireEye, Microsoft et CrowdStrike.

E-commerce : Google Cloud propose deux nouveaux services

TECHNOLOGIE : Une fonction de recherche basée sur le machine learning et un service de recommandation sont désormais disponibles pour les commerçants utilisant Google Cloud.
Google Cloud a annoncé la mise à disposition de deux fonctions de recherche reposant sur des techniques de machine learning, afin d'aider les commerçants qui utilisent son service de cloud computing.
Appelés API Vision et Recommendations AI, ces deux services font partie d'une suite de fonctionnalités nommée "Product Discovery Solutions for Retail".
La recherche de produits de l'API Vision permettra aux clients d'un commerçant de soumettre une image et de recevoir des résultats classés de produits qui correspondent à l'image, soit par leur apparence, soit par leur similarité sémantique avec l'objet.
Recommendations AI, explique Google, est « capable de reconstituer l'historique du parcours d'achat d'un client et de lui fournir des recommandations de produits personnalisées ».

Tarifs
Les deux services sont disponibles dès maintenant pour les commerçants.



Le prix de l'API est basé sur un coût pour 1 000 requêtes par mois – les 1 000 premières requêtes sont offertes, et le prix commence ensuite à 4,50 dollars pour 1 000 – et un coût pour 1 000 images stockées à partir d'un catalogue de produits – gratuit pour les 1 000 premières, 10 cents pour 1 000 ensuite.
Concernant Recommendations AI, le prix est basé sur des prédictions. Le prix est de 27 cents pour 1 000 prédictions, pour 20 millions de prédictions.
Le prix par 1000 diminue au-delà. Pour former le modèle de recommandations, le service coûte 2,50 dollars par nœud et par heure sur Google Cloud.
Il peut y avoir des coûts supplémentaires liés à Google Cloud.

Le Forfait + à 2000 DA L'ANNONCE

*UNE PETITE ANNONCE DE 4 LIGNES DONT CHACUNE COMPRENDRAIT - 26 SIGNES (ESPACE COMPRIS)



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION
Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger
Tél. :
(021) 67.07.48/49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :
(021) 67.07.46

*****
Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****

Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****
IMPRESSION
Centre : SIA
Ouest : SIO
Est : SIE
SIMPRAL
******
FLASHAGE
Centre, Est : LJI
******
DIFFUSION
Centre : CIDP.
Ouest : SEDOR.
Est : Eurl KDP
******
TIRAGE
3500 exemplaires
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
pub@jeune-independant.net

CONTACTEZ AUSSI
ANEP
1 rue Pasteur, Alger
Tél. : 021 73 76 78
021 73 71 28
021 73 30 43
Fax : 021 73 95 59
******
BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36
• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax :
(026) 22.95.62
• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64
• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N°10
N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr
• Tipasa
B.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2020

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.



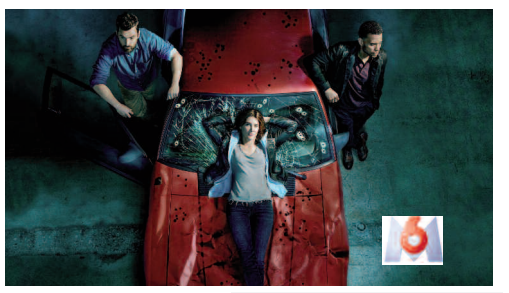


CANAL+



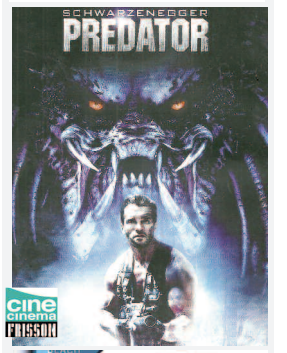


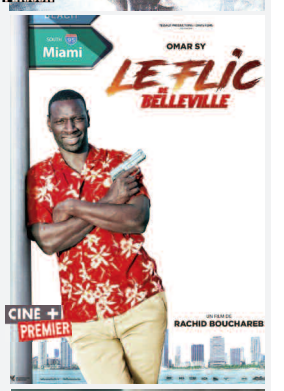






JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h05 Divertissement — TF1
Ninja Warrior, le parcours des héros

21h05 Autre - Emission musicale — France 2
Symphonissime

20h50 Série dramatique (2019 - Etats-Unis) — W9
Stumptown

21h05 Football / Ligue 1 Uber Eats — CANAL+
Monaco / Marseille

21h05 Série humoristique — W9
France - 2 saisons - 1 épisodes
La petite histoire de France

20h50 Cinéma - Film de science-fiction — CINE+ FRISSON
Etats-Unis - 1987
Predator

21h05 Téléréalité (2019 - Etats-Unis) — 6ter
L'enchérisseur
Rénovation impossible

21h00 Cinéma - Comédie - 2018 — CINE+ PREMIER
Le flic de Belleville

21h15 Animalier (2021 - France) — C8
Animaux à adopter

21h00 Cinéma - Film de science-fiction — CINE+ CINEMA
Underwater

20h50 Cinéma - Film pour la jeunesse — CANAL+ family
France - 2011
La nouvelle guerre des boutons

21h05 Série policière (1992 - Etats-Unis) — TMC
Saison 11 - Épisode 3: Un seul suffira
Columbo

21h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série humoristique (2020 - France - Belgique)
Saison 1 - Épisode 4 - 32min
Réalisé par Antony Cordier

Ovni(s)

Après la disparition mystérieuse de l'oiseau atteint par la radioactivité, Didier Mathure se retrouve sans éléments tangibles pour pousuivre son enquête. Pour autant, en arrivant en retard à un rendez-vous, le scientifique constate que sa montre et celles des membres de son équipe retardent étrangement de douze minutes.

22h28

Série humoristique (2019 - Grande-Bretagne)
Saison 1 - Épisode 1: Bears

Dead Pixels

Meg, Nicky, et Usman sont passionnés de jeux vidéo. Ils sont notamment obnubilés par un jeu de fantasy "Kingdom Scrolls", un monde mystique et magique peuplé de sorciers et de créatures fantastiques. Un jour, ils intégrent dans leur équipe Russel. Leur passion pour le jeu en ligne s'en trouvé décuplé au grand dam des membres de leur famille.

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	06:07	12:41	15:25	17:49	19:10
CONSTANTINE	06:11	12:46	15:31	17:55	19:15
ALGER	06:26	13:00	15:44	18:08	19:29
OUARGLA	06:12	12:51	15:45	18:09	19:25
CHLEF	06:32	13:07	15:52	18:16	19:37
MOSTAGANEM	06:37	13:12	15:58	18:22	19:42
ORAN	06:40	13:15	16:01	18:25	19:45

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 6897 – SAMEDI 23 JANVIER 2021

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

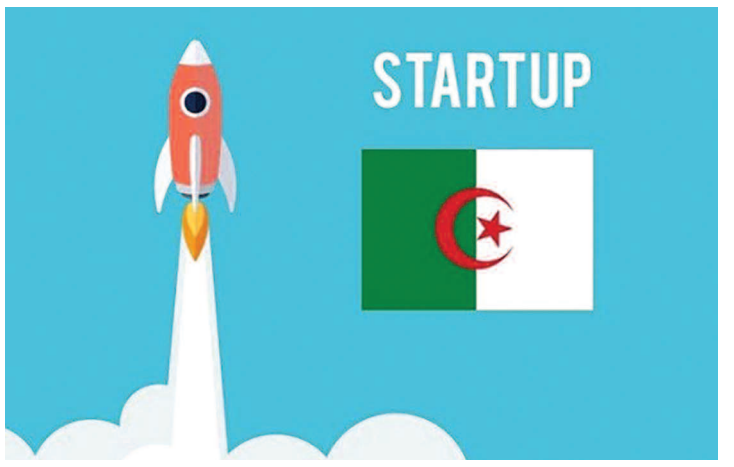
Météo

	Maximales	Minimales
Alger	17°	11°
Oran	16°	12°
Constantine	14°	5°
Ouargla	19°	10°

ELLES SERONT FINANCÉES PAR L'ASF

Une cinquantaine d'entreprises labélisées start-up

La remise du label start-up à près de vingt petites entreprises a eu lieu jeudi dernier. Elles seront financées par le fonds Algerian start-up fund (ASF). Il s'agit d'un premier groupe sur une cinquantaine d'entreprises ayant été labélisées ainsi par la commission nationale de la labélisation des start-up, projet innovant, incubateur.



Le ministre délégué auprès du Premier ministre chargé de l'Economie de la connaissance et des Start-up, Yacine El Mahdi Oualid, a indiqué qu'il appartient à la commission de labélisation de juger si les modèles de ces entreprises candidates «sont innovants et avec un fort potentiel de croissance économique», affirmant que d'autres opérations similaires vont suivre.
Ainsi, l'obtention de ce label permettra à ces détenteurs de bénéficier de certaines facilitations d'ordre fiscal, en sus de l'accompagnement, a ajouté le ministre.
Par ailleurs, le directeur de Algerian start-up fund(ASF), Ahmed Haftari, a relevé que nombre de mécanismes de financement ont été mis en place, notamment le Fonds de capital-risque, expliquant qu'il diffère de l'ancien dispositif de financement basé sur l'octroi des crédits.
Le traitement des dossiers déposés, a indiqué M. Haftari, se fera «rapidement et sans entraves bureaucratiques», et ce via une plate-forme électronique dédiée à la procédure afférente, à la faveur de la numérisation des services et procédures administratives du ministère de l'Economie de la connaissance et des Start-up. «Un pas qui fait de ce département le premier à avoir numérisé tous ses services», s'est-il réjoui.
«Une dizaine de start-up labélisées ont formulé, jeudi, leur demande de financement par l'ASF et nos services ont commencé à recevoir, à étudier et à analyser ces premières demandes auxquelles ils répondront dans les meilleurs délais», a expliqué M. Haftari.
Il a fait savoir que le portail de financement sera ouvert à compter de cette semaine et que les startupeurs ont affiché, à cette occasion, leur intérêt pour ce mode de financement. Il s'agit, a indiqué le même responsable, de paliers allant de 2,5 à 20 millions de dinars, en fonction de la nature du projet, du secteur d'activité et du besoin de financement, censés être examinés et évalués par l'ASF. De même, lorsque le fonds devient actionnaire de l'entreprise bénéficiaire du financement, il partagera les bénéfices et assumera également les pertes, a poursuivi le directeur.
Selon les assertions de M. Haftari, l'ASF assure l'accompagnement des start-up financées jusqu'à ce qu'elles se lancent concrètement et atteignent leur taux de croissance fixé. Les jeunes entrepreneurs ont profité de cette rencontre pour exposer leurs préoccupations et les embûches rencontrées dans la mise sur pied de leurs projets innovants, mettant l'accent sur le financement. A l'écoute des entrepreneurs présents à cette cérémonie, M. Oualid a assuré que le ministère s'engage à résoudre tous les problèmes soulevés.
Il a rappelé, dans ce sens, la création, au sein de son ministère, d'une cellule chargée de la médiation, avec comme principal but de présenter les projets des jeunes pousses des différents départements ministériels. Ayant examiné 250 dossiers, cette cellule, se chargera, a-t-il dit, de faciliter leurs démarches administratives.
Pour ce qui est de l'exportation des services numériques développés par les start-up nationales, le ministre délégué a relevé que plusieurs réunions ont été tenues avec les responsables de la Banque d'Algérie aux fins de faciliter les procédures, qui demeurent «compliquées et démotivantes» pour nombre d'entrepreneurs. Ces derniers se plaignent particulièrement des problèmes liés à la domiciliation bancaire et au rapatriement de la devise.
«Ces difficultés ont été examinées pour la premières fois et devraient être prises en charge cette année», a promis le ministre.

Aziza Mehdid

SECTEUR DE L'ÉDUCATION À BÉJAIA

Du pain sur la planche pour le nouveau directeur

UN NOUVEAU directeur, Rachid Zerrar, a été installé avant-hier à la tête de la direction de l'éducation de la wilaya de Béjaïa, en remplacement de Bader Brahim, arrivé à ce poste en novembre 2016. Ce dernier a occupé le poste de secrétaire général de la direction de l'éducation - Centre de la wilaya d'Alger.
Il hérite de plusieurs situations conflictuelles qu'il se devra de régler afin de faire baisser la tension qui pèse sur le secteur mais il devra surtout engager un dialogue social afin de rassurer les partenaires sociaux et permettre au secteur de retrouver un peu de clame. Il devra ainsi faire face à la surcharge des classes (30 à 34 élèves par classe et plus parfois).
Une situation générée par la hausse des effectifs estimées à 9 000 élèves cette année dont 4 000 dans le cycle moyen alors que la wilaya compte 218 388 élèves au total, dans les trois paliers. Il y a aussi les besoins multiples des établissements et du personnel, dont le logement d'astreinte, ainsi que les conflits dont celui des directeurs des établissements du cycle moyen (CEM), qui mènent un mouvement de protestation depuis plusieurs semaines.
Les attentes du secteur se sont multipliées puisque le programme d'infrastructures scolaires notifié au titre de l'année 2021 en faveur de la wilaya de Béjaïa consiste en la réalisation de trois écoles primaires, deux lycées et deux CEM, ainsi que des projets de construction d'écoles au profit des municipalités de Kherrata et Takliaât, à Béjaïa-ville, et Toudja, et les projets de réalisation de CEM qui seront lancés à Oued Ghir et Kherrata, en plus de deux infrastructures secondaires, en remplacement du lycée Khaled-Messaoud, à Darguina, et du lycée Foudala, au chef-lieu de Tazmalt.
Ce programme, qui comprend 17 groupes scolaires, 8 CEM et 7 lycées, devrait, en partie, répondre aux besoins du secteur dans la wilaya. Il y a aussi le lancement des projets déjà inscrits dont les quatre groupes scolaires au chef-lieu de wilaya (Takliaât, Boukhiama, Taghzout…), plombés par différentes contraintes dont la nature juridique du terrain forestier choisi pour Boukhiama, celui de Seddouk, dont le projet date de 2012, etc. Au total, ce sont 16 écoles inscrites, dont les budgets ont même été débloqués, qui ne sont pas encore réalisées, sachant que 58 écoles sont confrontées à des problèmes sérieux.
Des projets de CEM sont aussi bloqués pour diverses raisons, à l'instar de ceux de Tinebdar et Adekkar (Tazrout). A Sidi Boudrahem, le lycée qui a été réalisé les années passées n'a pas pu ouvrir ses portes lors de la dernière rentrée scolaire faute d'aménagement de l'accès principal sur quelques centaines de mètres. Le problème de la réévaluation des coûts est aussi à l'origine de ces retards ainsi que le peu de moyens financiers accordés au secteur par les autorités centrales, et ce alors que les aménagements et les grosses réparations ne sont couverts qu'à hauteur de 20% et ceux des équipements le sont à près de 58%.
En outre, le secteur de l'éducation «n'a pas bénéficié de programme sectoriel depuis 2015 et son budget est réduit de moitié depuis trois ans», a laissé entendre récemment l'ex-directeur de l'éducation.

N. Bensalem



ONPO
Près de 500 agences de voyages candidates à l'organisation de la Omra

PRÈS de 500 agences de tourisme et de voyages ont présenté leurs candidatures pour l'organisation de la saison de la Omra pour l'année 1442 de l'Hégire, à travers leur inscription via le site de l'Office national du pèlerinage et de la Omra (ONPO), et ce en attendant la garantie de toutes les conditions nécessaires à la reprise de l'activité et l'autorisation des hautes autorités, selon un communiqué de l'ONPO.
470 agences de tourisme et de voyages se sont inscrites via le portail électronique dédié à la Omra pour participer à l'organisation de la saison de la Omra pour l'année 1442 de l'égire, a souligné le communiqué, précisant que 309 agences parmi celles inscrites avaient participé à l'organisation de la précédente saison, ce qui les habilite «systématiquement» à participer à cette nouvelle saison, dès la reprise de cette activité et une fois les conditions réunies avec l'autorisation des hautes autorités du pays.
Les agences candidates pour la première fois sont estimées à 161, dont 95 ont effectivement téléchargé le dossier de candidature via le portail électronique dédié à la Omra, créé par l'Office pour faciliter l'opération d'inscription, précise la même source, ajoutant que 80 dossiers ont été validés jusqu'à la semaine en cours contre 15 rejetés.
Le nombre des agences saoudiennes inscrites s'élève à 256 et des contrats ont été conclus avec 147 d'entre elles, selon la même source.
Concernant la délivrance des autorisations habilitant les agences de tourisme à participer à la saison 1442 de la Omra, 277 ont été délivrées cette semaine et 38 autres sont en cours de finalisation.
Par ailleurs, l'Office informe l'ensemble des agences n'ayant pas réussi à s'inscrire ou à déposer leurs dossiers de candidature pour l'organisation de cette nouvelle saison de la Omra dans les délais fixés auparavant (14 janvier), et au vu des conditions exceptionnelles ayant marqué l'activité lors de la précédente saison, qu'il a été décidé de prolonger le délai d'inscription via le portail électronique dédié à la Omra et du dépôt des dossiers de candidature jusqu'au 31 janvier en cours à 16:30, conclut le communiqué.

S. N.